

Où était Dieu ?

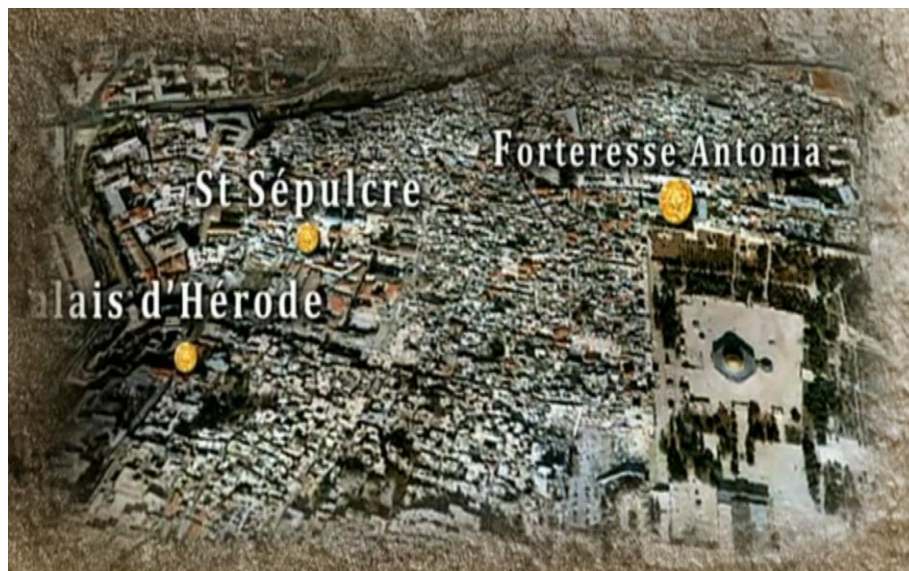
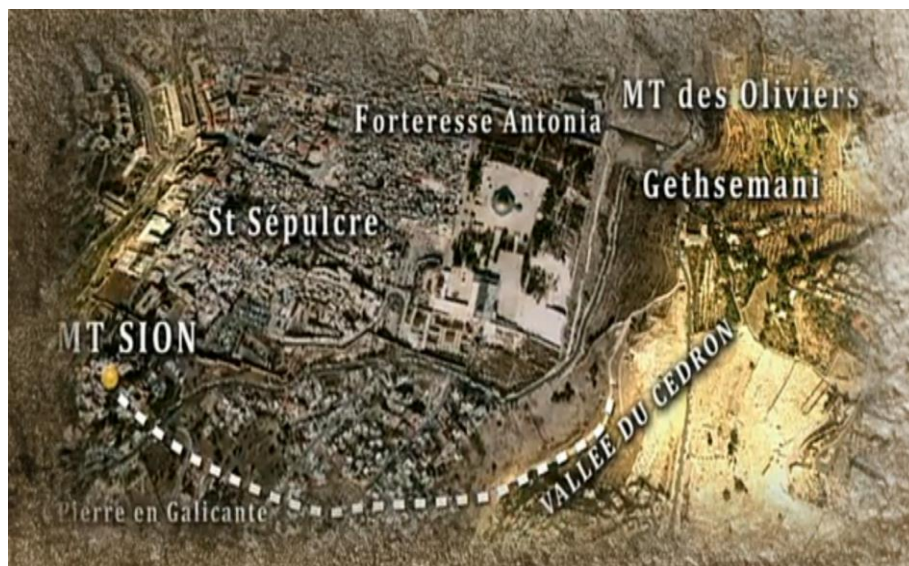
Ce n'est pas une question anodine, et beaucoup se la sont posée à maintes occasions et circonstances. Peut-être en oubliant que le Créateur a voulu une créature humaine responsable avec une certaine marge de liberté ; car il n'a pas 'produit' des robots.

Cette question ne serait-elle pas fondamentalement une façon de déresponsabiliser les humains ? Mais dira-t-on, il y a les oppresseurs et les opprimés qui sont en première apparence d'innocentes victimes. Le Créateur, 'Elhoïm / El' en hébreu, traduit pas Dieu, mot qui n'est pas un nom propre mais un générique, est Un. Il est le même autant dans ce que les Chrétiens appellent l'ancien Testament (A.T.) que le Nouveau Testament (N.T.), malgré certaines apparences.

L'unité de Celui qui est UN nous est présentée comme divisée un certain 14 Nissan, jour de la préparation de la Pâque juive, ce qui pose des interrogations que nous nous sommes posées. Il existe des réponses que nous vous convions de découvrir. Il y a encore bien plus à dire, et à entendre pour qui veut bien nous accompagner et partager avec nous un 'sondage des Ecritures'. Surtout, laissons-nous sonder par elles...

Avec notre bien fraternel Chalom,

Bernard / Amos





abandonné

?

Bernard J. Groff
Author

Photos personnelles et Internet

Introduction

Où était Dieu ?

Ce n'est pas une question anodine, et beaucoup se la sont posée à maintes occasions et circonstances. Peut-être en oubliant que le Créateur a voulu une créature humaine responsable avec une certaine marge de liberté ; car il n'a pas 'produit' des robots.

Cette question ne serait-elle pas fondamentalement une façon de déresponsabiliser les humains ? Mais dira-t-on, il y a les oppresseurs et les opprimés qui sont en première apparence d'innocentes victimes. Le Créateur, 'Elhoïm, El' en hébreu, traduit pas Dieu, mot qui n'est pas un nom propre mais un générique, est Un. Il est le même autant dans ce que les Chrétiens appellent l'ancien Testament (A.T.) que le Nouveau Testament (N.T.), malgré certaines apparences.

Elhoïm s'est présenté à Moïse, et en conséquence aux 'Enfants d'Israël' comme étant יהוה que nous traduisons par IHWH ou YHWH (le Tétragramme). Depuis la 'nuit des temps' ses créatures humaines cherchent à le cerner, le définir sans y parvenir, car Il ne se laisse pas 'mettre en boîte', ni en définition, ni en équation ; Il est unique et infini, insaisissable.

Beaucoup ont simplifié la solution en prétendant et cherchant à s'en assurer par : 'Dieu n'existe pas' ; mais...

Pourtant, scientifiques, philosophes, et théologiens, ces derniers étant même souvent dit être remplacés aujourd'hui par les sociologues comme référents et consultants, n'ont pas fini de 'saliver' et de 'faire couler beaucoup d'encre' ou d'aligner beaucoup de 'bits électroniques' concernant Celui qui est infini, et aussi intrinsèquement invisible, bien que n'étant pourtant pas inactif. Mais il faut vouloir le voir :

" En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables... " (Ro.1.20).

Où était Dieu en telle ou telle circonstance ; où était-Il en tel ou tel temps ?

Cette question nous amène à une question que nous lisons dans deux Evangiles, parmi celles que nous qualifions 'les 7 paroles de la Croix', qui sont :

- **Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font** (Luc 23.34).

- **En vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis** (Luc 23.43).

- **Femme, voici ton fils. Et à Jean : Voici ta mère** (Jean 19.26-27).

- **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** (Marc 15.34 ; Matthieu 27.46).

(crié 'à voix forte' en araméen : *Eloï, Eloï, lama sabbaqthani* ? en écho du Psaume 22.2)

- **J'ai soif** (Jean 19.28) en écho et en accomplissement du Psaume 69.22 : *" ils m'ont donné du poison à manger, et pour boire, du vinaigre lorsque j'avais soif "*.

- **C'est achevé** (Jean 19:30) prononcée après qu'il eut pris le vinaigre. Mission accomplie et paix retrouvée. En réalité, le Seigneur n'a pas prononcé le 'tout' souvent ajouté, qui lui est attribué dans nos versions. Il a dit : 'achevé, fait' ; en traduisant du grec : acquitté.

- **Père, entre tes mains je remets mon esprit** (Luc 23.46).

De ces citations nous pouvons constater les différences d'échos des paroles du Seigneur en Croix chez les quatre Evangélistes, qui n'étaient pas tous présents. Nous pouvons remarquer qu'une seule de ces paroles nous est rapportée en double :

" Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? "

Mais cette parole en pose une autre très sérieuse et importante :

‘ El-Père’ a-t-il pu vraiment abandonner ‘El- Fils’ ?¹

Et encore une autre : pour qui le Seigneur a-t-il prononcé ces paroles ?

Osons une réponse : pour l’humanité, pour nous, pour moi ; et elle mérite réflexion. Mais elle engendre une nécessité : faire silence pour entendre le Souffle (l’Esprit) Saint nous visiter, nous aider à contempler et nous enseigner, à l’exemple de ce témoignage :

« Et pourquoi cette expression de ‘lectio divina’ ?

La lecture est divine, car son objet est Dieu. Je veux, au travers de la lecture, rencontrer le Christ. Le texte constitue le lien, le canal, un moyen pour me permettre de rencontrer Dieu et me laisser rencontrer. Le Christ, mort et ressuscité, est le centre de ma lecture. En d’autres termes, elle propose d’approcher tout texte biblique en faisant le lien avec le Christ et sa mystérieuse offrande pascale. Alors cela demande certes un effort d’interprétation : celui de relier les textes avec le Christ, de réaliser qu’il a accompli la Loi et les prophètes, comme cela a été annoncé. «La croix est ma seule théologie», disait le réformateur Luther.

Elle est aussi divine en fonction du sujet, moi. Je me laisse rencontrer par Dieu, à travers les paroles, pour me laisser transformer, me sanctifier ou participer à la nature divine. »

(Martin Horgger, Christianisme Aujourd’hui, 26.06.2012)

Puissions-nous aussi communier avec notre Sauveur, et comme l’apôtre Paul confesser :

" J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga.2.20).

Mais où était le Père ?

Permettons-nous d’aller à contre-courant !

Et rappelons tout d’abord des paroles du Seigneur lui-même :

" Moi et le Père nous sommes un "

" Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé " (Jean 8.19/42).

" Moi et le Père nous sommes un " (Jean 10.30).

*" Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que **le Père est en moi et que je suis dans le Père** " (Jean 10.38).*

*" 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu a vu le Père** ; comment dis-tu : **Montre-nous le Père** ? 10 **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. 11 **Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.** 12 **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements "** (Jean 14).*

¹ Voir : ‘Lui, Nous, Moi-je’

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/9seMSJTtvXimiVUUlsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true>

Vous avez dit Yéchou ?

http://ekldata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_1Kzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

" Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; **nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui** " (Jean 14.23).

" **Je suis sorti du Père**, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père " (Jean 16.28).

Après sa sortie d'Égypte, le peuple d'Israël a reçu une sérieuse information, un grave avertissement : " ¹ Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : ² Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. ³ Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face " (Exode 20).

Désobéir serait gravement sanctionné :

"Celui qui offre des sacrifices à d'autres dieux qu'à 'יהוה/YHWH' (l'Éternel) seul sera voué à l'extermination" (Ex.22.20).

Et pourtant, que dit Iéchoua ?

Relevons les déclarations suivantes dans les textes ci-dessus :

- **Moi et le Père nous sommes un**
- **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.**
- **car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens**
- **le Père est en moi et que je suis dans le Père**
- **Celui qui m'a vu a vu le Père**
- **je suis dans le Père, et que le Père est en moi**
- **Je suis sorti du Père**

Nous pourrions croire que Iéchoua se plaisait à 'brouiller les pistes' lorsque nous lisons ces diverses citations.

Nous pouvons préciser que ces citations viennent de Jean, le Disciple qui était le plus proche, vivait le plus le cœur à cœur, l'intimité avec le Maître. Lui qui écrivit plus tard le livre de la Révélation, nous pouvons croire qu'il fut l'un des humains qui ont reçu le plus de révélations, de connaissances des mystères divins. Dans la pensée hébraïque, le mystère n'est pas incompréhension, mais réalité cachée, qui peut être révélée, dévoilée.

Concernant l'emploi du mot 'fils' en Marc 1.10-11 " Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : Tu es mon **Fils** bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection ", Iéchoua ne pouvait ignorer que ces paroles étaient une citation des Psaumes 2.7. Très certainement, et ce mot (Fils) peut aussi se traduire 'Pur'. Le Pur !

Ceci étant posé, notre Créateur est 'Erad', 'UN', et ne peut être divisé ! C'est effectivement impossible à comprendre intellectuellement ; mais ce peut l'être spirituellement par la révélation intérieure du 'Souffle Saint' ; bien que difficile à transmettre. Lorsque le 'Souffle Saint' engendre une révélation, il est possible de 'ramer à contre-courant', ce qui n'est pas sans conséquences...

'Erad' ne signifie pas un nombre, mais réunification ou ensemble, une unité, selon de Rav Dynovisz.

Mais le Seigneur a prévenu, et c'est encore Jean qui nous le rapporte :

" En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé " (Jean 13.16).

" Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre " (Jean 13.20).

Et plus encore si la position est plus intime, et Jean l'a connue :

" Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père " (15.15).

En accord avec d'autres Disciples de Iéchoua, osons aller à contre-courants de nos versions et de nos traducteurs en nous posant la question : Le Sauveur a-t-il utilisé l'expression '**abandonné**' ?

Nous nous permettons de répondre : non ! Et de présenter une autre proposition tout en rappelant que les paroles du Seigneur étaient prononcées pour nous humains à qui elles sont parvenues :

'**Pourquoi as-tu détourné le visage ?**' Bien évidemment, les mots humains sont allégoriques. Et encore : '**Pourquoi gardes-tu le silence ?**' Et aussi allégoriquement : '**Pourquoi me voiles-tu ton visage ?**'

Nous avons fait des recherches et nous nous sommes informés à des sources compétentes, et nous pouvons en partager les fruits.

« ...il n'est pas nécessaire de voir les subtilités entre les 2 versets cités et le début du Psaume 22 en hébreu...

Yéshoua s'est écrié en **araméen** "mon Dieu... léma shévaqthani" (Mc et Mt) ce qui signifie en hébreu "... lama azavthani" ... ce qui est déjà une traduction puisqu'il s'est exprimé en chaldéen de l'époque, langue parlée dans la rue.

J'insiste : les paroles prononcées en chaldéen (à mon avis) l'emporte sur la traduction en hébreu : il a dit "shavaqthani" du verbe shévaq "laisser" dans le sens de "laisser une plante ou un arbre dans la terre". Ce n'est donc pas un abandon comme nos églises l'enseignent mais "le Père L'a laissé en plan", **lié à Son Plan**.

Le verbe hébreu "azav" signifie premièrement relâcher, délier (des liens). En deuxième position (que je ne prends pas en compte) il signifie abandonner, délaissé, quitter. Le Père céleste est bien trop FIDÈLE pour abandonner Son Fils...

Bien aimé puisqu'il n'est pas prêt de nous abandonner... Prendre le deuxième sens du verbe azav, TRADUIT, ne me semble pas correct.

Le Psaume 22 confirmé par le verset "j'appelle le jour et tu ne réponds pas". Ce n'est pas parce que Dieu ne répond pas qu'il nous abandonne !... encore un coup tordu !

Là où je trouve le passage sublime, c'est qu'il a été prononcé en **Araméen**, comme les chapitres 2 à 7 de Daniel qui emploie ce verbe shévaq "laisser"... en terre le tronc avec ses racines (Da 4.12) ...

Qui est Lié à la Terre à ce moment-là ? Et jusqu'à quand ? Sinon jusqu'à ce que l'arbre retrouve sa liberté... délivré de ses chaînes. J'attends ce Jour éhad (un, unité, unique).

Les Paroles du Seigneur à la croix rejoignent Daniel 4.

Une fois de plus, c'est la traduction qui pose problème ! »

Il est bien utile ici de prendre en considération la remarque d'Esaië 45.15 :

" Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! "

Caché, mais pas absent malgré les apparences trompeuses !

Nous savons car nous connaissons les suites, que ce fut également vrai pour d'autres d'avoir le sentiment (mais le senti peut mentir) d'abandon :

" Pourquoi caches-tu ton visage, et me prends-tu pour ton ennemi ? " (Job 13.24).

" Pourquoi, ô Éternel ! Te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ? " (Ps.10.1)

" Ne me cache pas ta face au jour de ma détresse ! Incline vers moi ton oreille quand je crie ! Hâte-toi de m'exaucer ! " (Ps.102.2)

" Pourquoi caches-tu ta face ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? " (Ps.44.24/25)

" Pourquoi, Éternel, repousses-tu mon âme ? Pourquoi me caches-tu ta face ? " (Ps.88.14/15)

Nous pourrions proposer encore bien d'autres exemples, telle l'interrogation d'Habacuc :

" Jusqu'à quand, ô Éternel ?... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas ! " (Ha.1.2).

N'oublions pas que celui que nous définissons par notre mot humain et français 'Fils', nous est présenté comme :

"... mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science " (Col.2.3).

Les versets précédents, c'est Paul qui s'exprime : *" 1 Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, 2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ..."*

Elohîm 'Père' et Elohîm 'Fils'¹ sont une pleine et parfaite unité qui ne peut pas être dissoute, divisée, brisée, cassée, séparée.

Le Père qui se cache ! C'est aussi envers nous qu'il se cache, sans nous rejeter, nous ignorer, nous abandonner. Méditons ces deux versets :

" Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi ; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours " (1 Chro.28.9).

" J'ai exaucé ceux qui ne demandaient rien, Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas ; J'ai dit : Me voici, me voici ! A une nation qui ne s'appelait pas de mon nom" (Es.65.1).

**

Père qui détourne, qui voile ton visage ! C'est du péché, des péchés de l'humanité portés et expiés à cette heure et en ce lieu, sur cette Croix, qu'Il détourne son regard.

C'est grandiose et c'est salutaire pour nous humains, pécheurs à qui le Salut, le 'rachat', la vie à toujours sont offerts, proposés, non imposés. Vivre à toujours avec notre Créateur ne nous est pas imposé, c'est un choix, une acceptation, une attente.

" 17 Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. 18 Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. 19 Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. 20 Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! 21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir sacrifice pour le péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu " (2Cor.).

¹ Restons toujours conscients que nous utilisons des mots humains, limités, pour nommer le Créateur infini, indéfinissable.

La réponse aux pourquoi(s)

Nos versions de la Bible utilisent le mot 'abandonné' dès le Psaume 2 qui est messianique et prophétique de la Croix :

" Mon Dieu! Mon Dieu! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? " (22.2)

Nous pourrions bien comprendre que le mot 'abandonné' soit sorti des lèvres de David qui bien que préfigurant le Messie en bien des circonstances de sa vie, n'était pas le Messie lui-même. Mais ce n'était pourtant qu'une impression, un sentiment, et nous savons que bien souvent le 'senti ment'.

David lui-même nous donne la réponse pourquoi le 'Père céleste' a durant trois heures d'obscurité, détourné le regard du 'Fils divin' : *" Pourtant tu es le Saint " (4)* est la réponse. Plus, *" Tu sièges au milieu des louanges d'Israël "*. Le péché n'a pas droit d'accès devant 'sa face', et sur le Croix, le Sauveur porte, est chargé et expie le péché, les péchés de l'humanité, de tous les temps.

Une réponse est tout à la fois cachée et révélée en Galates 3.13 : *" Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois "*.

**

Que le Seigneur ait prononcé sur la Croix plusieurs paroles particulièrement à notre intention ne fut pas pour Lui, malgré tout son Amour à notre égard, et *" en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu "* (Hé.12.2), ce ne fut pas pour Lui 'une partie de plaisir'. Il a vécu pour nous ce que nous aurions dû vivre nous-même, bien que cela soit inexprimable et incompréhensible par notre entendement.

Citons Hébreux 12.1-4 : *" 1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. 4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché "*.

Nous pouvons discerner une confirmation dans la parole du Sauveur qui nous occupe précisément, qu'Il l'exprimait à notre intention. Alors qu'en cette période de sa 'Passion' Il a surtout dit : 'Père' ou 'mon Père', il dit dans cette parole : *'Mon Dieu, mon Dieu'*. Ainsi, il s'identifie aux humains créés, alors qu'Il est 'sorti du Père'. C'est le mot 'Père' qui apparaît majoritairement sortant de ses lèvres en ce temps de 'sa Passion', sauf exception.

Dans cette expression, Iéchoua s'adresse donc au Créateur, qu'Il est aussi lui-même, en s'identifiant à nous créatures selon la parole prophétique de David au Psaume 22.2. Nous pouvons comprendre que David en tant qu'humain ait connu une 'fausse impression' d'abandon, momentanée.

La parole suivante sera une expression de soif ; n'était-ce qu'une soif physique ? Qui peut répondre ? Elle sera suivie par celle que la majorité des traducteurs, certainement en se copiant les uns les autres, ont déformée en croyant devoir corriger l'expression du Sauveur en croix qui a dit : 'koula' : 'accompli, fait, achevé', sans le 'tout' qui a été ajouté à tort, contredisant de nombreux 'si' bibliques.

La dernière parole qui nous est rapportée, par Luc : ‘ *Père*¹, *entre tes mains je remets mon esprit* ’ (Luc 23.46), après une agonie relativement courte pour un crucifié, témoigne que le Seigneur est resté maître de sa mort physique en tant qu’humain. Maître de l’heure de son décès et de son ensevelissement qui ne lui fut pas imposée, elle était importante par rapport aux prophéties, particulièrement celle en relation avec Jonas concernant l’ensevelissement du corps pour une durée de 3 jours et 3 nuits. Pas de hasard, d’improvisation durant cette semaine pascalle. יהוה/YHWH n’est jamais pris au dépourvu ; pas de situation incontrôlable pour Lui. Ce jour et cette heure choisis étaient également important par rapport à l’eschatologie, les événements de la fin du temps biblique dans lequel nous vivons.

" Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux " (Jean 13.1).

" Jésus, qui savait que le Père avait remis toutes choses entre ses mains, qu'il était venu de Dieu, et qu'il s'en allait à Dieu " (Jean 13.3).

L’usage des expressions ‘Père’ et Mon ‘Père’ ; ‘Dieu et mon Dieu’ dans les Evangiles mériteraient attention, mais ce serait une étude de très, très longue haleine. Il serait aussi utile de connaître les mots réels utilisés en Hébreu ou Judéo-araméen pour dire ‘Dieu’, car ils sont riches de significations. Autant pour certaines expressions : Royaume de Dieu ; royaume des cieux ; puissance de Dieu ; Fils de Dieu ; Fils de l’homme ; le Juste, la Parole, rendre culte à Dieu, Messie, etc.... Ces seules expressions manifestent que la Bible est infinie, donc insondable en ses ‘dimensions’.

Concernant les paroles du sauveur en Croix qu’aucune intelligence humaine ne peut sonder tout en les replaçant dans leur contexte réel. Ecoutons, méditons en nous laissant **imprégner** de sa Présence ; recueillons-nous et adorons avec reconnaissance, car : Il a fait tout cela pour nous, pour moi...



¹ (Mon Père selon certaines traductions et qui nous semble plus juste).

Dieu qui te cache !

" La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; la gloire des rois, c'est de sonder les choses "
(Pr.25.2).

Dieu qui te cache !

En nous exprimant ainsi, nous nous 'piégeons' nous-même en abordant le sujet par la culture et la philosophie grecques, et aussi par la mythologie gréco-babylonienne-latine. Quel est l'origine du mot Dieu, avec ou sans majuscule ?

« Le terme français « dieu » vient du latin deus, lui-même issu de la racine indo-européenne reconstituée deiwos, « lumière » du ciel, du jour, de la base linguistique dei-, « luire, briller ». Cette racine se retrouve dans le mot grec Θεός (Theos) et dans le nom du dieu Zeus. Le mot theos est lui-même soumis à de multiples flexions ou variantes dialectales, tout comme le nom Zeus. Le nom latin de Zeus, « Jupiter », provient également de ce radical pour sa première syllabe ; la racine pater (« père ») s'y est ajoutée. »¹

Si selon ce que nous venons de lire il existe une certaine analogie avec le Créateur par le mot 'lumière', 'dieu' nous conduit dans la mythologie. Et nous sommes loin de la révélation reçue par Moïse au 'buisson ardent' par le nom propre 'יהוה/YHWH'².

Malheureusement, pour communiquer en Français il nous faut utiliser le mot 'Dieu'. Sinon nous risquons, même dans les Assemblées évangéliques, ne pas être compris.

Ici nous avons tout lieu d'être attentifs à la remarque de Proverbes 25.2 qui elle-même suscite l'interrogation : de quelle(s) chose(s) s'agit-il ?

Il semble d'évidence que les traducteurs se sont trouvés 'embarrassés', certains ont traduits :

" La gloire de Dieu est de cacher la chose ; et la gloire des Rois est de sonder les affaires. "

Choses, affaires ou autres ?

Le mot d'origine est 'dabar' qui peut se traduire 'chose' qui est un mot 'fourretout'. Mais il peut se traduire, ce qui est bien plus explicite ici, par 'Parole'. Ainsi nous pouvons lire :

" La gloire d'Elohim est de cacher Parole, et la gloire des rois est de sonder Parole ".

La 'Parole' est un 'grand trésor' sondable à l'infini !

" 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. " (Jean 1)

A ce niveau de notre étude, proposons divers titres possibles :

- Le silence du Père
- Le silence d'une présence
- Le silence de la Puissance, de la 'Puissance' qui allait relever (ressusciter) le Sauveur
- Le Père qui ne répond pas avec des mots
- Une présence mal cachée
- Une Présence invisible mais réelle

Chacune de ces propositions peut nous ouvrir sur des larges développements qui dépasseraient notre présente intention.

¹ Voir plus amplement pages 59 et ss : Vous avez dit Yéchou ?

http://ekldata.com/9IC0A9vZdyuJkcW0a_IKzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Et : Lui, Nous, Moi-je

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/9seMSJTtvXimiVUUsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true>

² Développer par F.G. dans 'Je publierai ton Nom', éditions tekhelet.

Ainsi nous nous déplaçons d'une conception d'abandon à celle d'une présence invisible et silencieuse mais réelle ; c'est comme un changement de monde !

Le Pasteur Daniel Bourguet qui a longuement médité en silence sur ce sujet nous en parle merveilleusement et profondément selon sa sensibilité et son expression, il mérite une grande attention :

« Qu'avez-vous découvert ?

Je prends un exemple : au début de la Passion, le Christ est en train de prier son Père : «*Père, éloigne de moi cette coupe !*». Or cette prière résonne dans le silence. Le Père ne répond pas avec des mots. Les Evangiles de Matthieu et Marc nous laissent dans cette désagréable impression d'un Père qui n'a pas entendu, ou qui est trop loin. Chez Luc, c'est différent: il y a quelque chose de surprenant, très discret. Au moment où Jésus s'adresse à son Père, Luc nous dit qu'un ange est apparu, envoyé du Ciel, donc envoyé par le Père.

L'ange représente le Père, sa présence. Un fait étonnant : cet ange ne dit rien, alors que dans la Bible les anges ont toujours un message à divulguer : à Noël, à la résurrection, à l'Ascension, etc. Ici, il apparaît et se tait. Or Luc nous dit que son apparition a fortifié le Christ. Extraordinaire ! Le Fils a vu cet ange, et ça lui a suffi. Il s'est dit : «*Mon Père est là, il ne m'a pas abandonné*».

Ça c'est avant la crucifixion. Le Père est-il encore là au moment ultime ?

Oui ! Il y a d'autres signes très discrets. Et je suis étonné de ce caractère discret, qui tient à ce qu'on pourrait appeler la pudeur de Dieu.

L'amour profond entre deux personnes peut être très pudique. Et c'est ce que je constate entre le Père et le Fils. Les évangélistes rapportent donc cet amour de manière discrète, pour respecter cette pudeur. Ce silence pudique est finalement une présence extraordinaire.

... ce Père invisible et insaisissable, infiniment au-delà de ce que nous pouvons comprendre, et pourtant mystérieusement présent au cœur des récits de la Passion, mais d'une présence très étonnante, car elle est toute de silence. Tu l'as remarqué, le Père se tait, tout au long de la Passion, alors que Jésus lui adresse toutes ses prières ! Au premier abord, ce silence du Père pendant la Passion a de quoi nous troubler et même nous choquer, car il ressemble au silence d'un absent. C'est vrai, cependant il est bon de ne pas nous arrêter sur cette première impression, car en le considérant d'un peu plus près, en l'approchant dans la prière, ce silence se révèle être d'une extrême richesse, d'une surprenante beauté, d'une telle profondeur d'humble amour qu'il en est bouleversant, au point de nous plonger nous-mêmes dans le silence de la contemplation et de l'adoration.

Le silence de Dieu pendant la Passion, c'est son silence devant les hommes, bien sûr, et tout particulièrement devant le Christ dans sa parfaite et totale humanité, mais ce n'est pas cela seulement ; c'est bien plus encore ; c'est aussi le silence du Père devant le Fils, c'est-à-dire un silence qui s'inscrit dans l'ineffable mystère de la Trinité... C'est alors que ce silence est comme transfiguré ; il se présente à nous comme étant infiniment plus profond que tous les silences de la terre. C'est un silence au-delà de toute parole et au-delà de tout silence, un silence d'une insondable profondeur, de l'insondable profondeur de l'intimité trinitaire.

Qui suis-je alors pour en parler ? Et que pourrais-je en dire ? Rien, sinon qu'il ne peut être qu'un silence d'amour, le silence de l'ineffable amour du Père pour le Fils, car en Dieu tout est amour, y compris son silence. Alors, ami lecteur, je crois que tout ce qui pourrait nous apparaître comme la moindre trace d'absence d'amour dans le silence du Père doit être écarté comme étant le signe d'une mauvaise interprétation de notre part. Mettre en doute l'amour du Père dans son silence est à mes yeux une erreur, dont nous devons nous garder. Plutôt nous taire et supplier Dieu de nous éclairer sur son silence.



Qui donc alors pourra parler en vérité du silence du Père devant le Fils pendant la Passion ? Le Saint-Esprit, et lui seul, lui qui seul sait sonder la profondeur du mystère de Dieu ; lui seul peut nous donner de nous ouvrir au silence du Père et d'en comprendre le mystère. Ami lecteur, nous pouvons rendre grâce, car - fort heureusement pour nous - le Saint-Esprit a fait entrer les évangélistes dans le mystère de ce silence ; il leur a donné de le contempler et d'en rendre compte dans leurs récits de la Passion, entre les lignes de leurs textes et même dans les silences de leurs textes, de telle manière que leurs récits nous font entendre un mystérieux chant d'amour, le chant de leur amour pour Dieu.

...

Albert Camus qui représente les athées, a dit que Dieu est cruel s'il est responsable de la mort de son fils et impuissant s'il ne l'est pas ... Et vous, quel Dieu voulez-vous nous présenter ?

Ce que je viens de vous dire ne montre pas du tout un Dieu cruel, ni un Dieu indifférent, mais un Dieu d'un amour infini. Sur la croix, Jésus a cité une partie du Psaume 22 : " Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ! ". Si on lit le Psaume en entier, on découvre que le Messie a été déposé dans la poussière de la mort. C'est encore plus profond que la simple tombe : il y a une référence à l'enfer (Schéol). Comprendre cela a bouleversé l'image que j'avais de Dieu : ce Père aime à ce point son Fils qu'il le descend lui-même au fond de l'enfer (du Shéol). Une manière de dire que leur amour est inséparable. La mort n'a pas même réussi à séparer le Père du Fils ; c'est là la porte ouverte au grand mystère de la résurrection, qui est le fruit de cet amour. Bref, Dieu n'a pas abandonné son Fils, pas la moindre minute.

Quel est le sens et la portée pour nous de cet événement de Pâques ?

Il y a cette porte ouverte sur la résurrection. La mort est dépassée, elle n'a pas le dernier mot. Je retire aussi de ces textes que l'amour que le Père a déployé en silence pour son Fils est le même pour chacun de nous. Nous sommes aussi des enfants de Dieu, aussi aimés par lui. Son silence, qui parfois nous gêne, nous interroge ou nous blesse, ce silence-là s'éclaire, autant pour nous que pour le Christ : **c'est un silence d'une présence infinie, d'un amour infini, qui est plus fort que toute la puissance de la mort.**

Son silence est celui d'une présence infinie. »

(Le silence de Dieu pendant la Passion, éd. Olioétan/ Paroles.fm)

On attribue à Albert Camus cette parole « Je n'en veux pas à Dieu, mais à ses représentants ». Mais sont-ils accrédités les représentants en questions ou le sont-ils avec des 'investitures' humaines ? Toutefois, attention avec l'expression 'pasteurs auto-proclamés' ; Dieu peut en susciter et les humains les rejeter, ce qui a été assez courant concernant les prophètes en Israël :

" 46 Et Jésus répondit : Malheur à vous aussi, docteurs de la loi ! Parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts. 47 Malheur à vous ! Parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, que vos pères ont tués. 48 Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux " (Luc11.46).

**

Le comportement du Père céleste envers son Fils peut être parfois semblable à sa manière d'agir avec nous.... c'est probable. Non pas si, mais lorsque cela nous arrive pensons au Sauveur, à Job, au Psalmiste et bien d'autres ; il y a un plan divin derrière. Ce plan peut être épreuve ou/et test ; veillons à nos réactions.

Un point important :

Il ne s'est pas produit de hasard, d'imprévu, d'interférence, d'inattendu durant la semaine pascale : Tout s'est produit selon les Ecritures !

" Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, **selon les Écritures**, qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, **selon les Écritures** " (1Co.15.3-4).



" Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, **afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète** : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique " (Mt.27.35).

Soyons attentifs à la seconde partie de :

" Mais tout cela est arrivé afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. **Alors tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite** " (Mt. 26.56).

Écoutons Jérémie :

" Ainsi parle **יהוה/YHWH** (l'Éternel), qui fait ces choses, **יהוה/YHWH** qui les conçoit et les exécute, Lui, dont le nom est **יהוה/YHWH** : Invoque-moi, et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas " (Jé.33.2-3).

Et aussi :

" 15 Et l'Éternel apparut dans la tente dans une colonne de nuée ; et la colonne de nuée s'arrêta à l'entrée de la tente. 16 L'Éternel dit à Moïse : Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui. 17 En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur **cacherais** ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions, et alors il dira : N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint ? 18 Et moi, je **cacherais** ma face en ce jour-là, à cause de tout le mal qu'il aura fait, en se tournant vers d'autres dieux " (Dt.31).

" Pourquoi **caches-tu ta face** ? Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression ? " (Ps.44.24 ou 25)

" Quand vous étendez vos mains, je **détourne** de vous mes yeux ; quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang " (Es.1.15).

" J'espère en l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob ; je place en lui ma confiance " (Es.8.17). - même s'il se cache (Segond 21)

" Mais tu es un Dieu **qui te caches**, Dieu d'Israël, sauveur ! " (Es.45.15).

« L'expression un 'Dieu qui te caches' est peut-être une suite de la confession des convertis qui reconnaissent le Dieu invisible au lieu de leurs idoles ; mais c'est plus probablement encore l'exclamation d'Israël en face des voies mystérieuses et insondables de Dieu. » (B.A.)

Il existe bien un profond fossé entre une idole visible, palpable, mais aveugle, sourde et muette fabriquée par des mains humaines, et le Créateur qui agit souvent de façons mystérieuses mais réelles, et parle par son 'Souffle divin' directement à la pensée de l'intéressé ou par les prophètes et apôtres.

" A cause de son avidité coupable, je me suis irrité et je l'ai frappé, Je me suis **caché** dans mon indignation ; et le rebelle a suivi le chemin de son cœur " (Es.57.17).

" 1 Ainsi parle l'Éternel (à Israël) : Où est la lettre de divorce par laquelle j'ai répudié votre mère ? Ou bien, auquel de mes créanciers vous ai-je vendus ? Voici, c'est à cause de vos iniquités que vous avez été vendus, et c'est à cause de vos péchés que votre mère a été répudiée. 2 Je suis venu : pourquoi n'y avait-il personne ? J'ai appelé : pourquoi personne n'a-t-il répondu ? Ma main est-elle trop courte pour racheter ? N'ai-je pas assez de force pour délivrer ? Par ma menace, je dessèche la mer, Je réduis les fleuves en désert ; leurs poissons se corrompent, faute d'eau, et ils périssent de soif " (Esaïe 50).

" 1 Non, la main de l'Éternel n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. 2 Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu ; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter. 3 Car vos mains sont souillées de sang, et vos doigts de crimes ; vos lèvres profèrent le mensonge, votre langue fait entendre l'iniquité " (Esaïe 59).

" Il n'y a personne qui invoque ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi : Aussi **nous as-tu caché ta face**, et nous laisses-tu périr par l'effet de nos crimes " (Es.64.7 ou 6).

" 23 Et les nations sauront que c'est à cause de ses iniquités que la maison d'Israël a été conduite en captivité, à cause de ses infidélités envers moi ; aussi **je leur ai caché ma face**, et je les ai livrés entre les mains de leurs ennemis, afin qu'ils périssent tous par l'épée. 24 Je les ai traités selon leurs souillures et leurs transgressions, **et je leur ai caché ma face** " (Ez.39).

" Alors ils crieront vers l'Éternel, mais il ne leur répondra pas ; Il leur cachera sa face en ce temps-là, parce qu'ils ont fait de mauvaises actions " (Mi.3.4).

« LE MYSTÈRE DES SILENCES DE DIEU

Psaume 10

" Pourquoi, ô Éternel ! Te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu au temps de la détresse ? " (v1) La vie nous confronte à bien des mystères et si la foi au Dieu de Jésus-Christ procure une formidable paix intérieure, elle n'éclaircit pas tous les mystères. Notre psaume se saisit de deux des plus troublants : pourquoi Dieu laisse-t-il les méchants commettre leurs atrocités (1) ? Et pourquoi les méchants se plaisent-ils à faire souffrir des innocents (2) ?

À vues humaines

Des philosophes athées proposent leur solution : Dieu n'est pas tout puissant (4), donc Dieu n'est pas Dieu ! Autrement dit : il n'y a pas de Dieu ! Et « s'il n'y a pas de Dieu, tout est permis » (Dostoïevski). Le psalmiste n'envisage pas la solution humaniste très répandue de nos jours, pour laquelle il n'y a pas besoin de croire en Dieu pour faire le bien ; il se concentre sur l'homme mauvais et tente de rendre compte de son idéologie (3-11). D'abord, l'homme mauvais puise sa méchanceté en lui-même (3), puis il voit dans sa réussite la preuve qu'il a raison (5-6), mais il a besoin de se vanter de ses mauvais desseins (7). Il s'en prend aux vulnérables (8-10) et interprète le silence de Dieu comme une approbation de sa conduite (11, 13).

Le regard de la foi

C'est intolérable : « Lève-toi, Seigneur, fais quelque chose ! » (12). Ce cri amorce un tournant : la prière ouvre les yeux du psalmiste sur la présence et l'action du Seigneur : « Tu vois. Tu viens au secours ... » (14). Il prend conscience que, contrairement aux apparences (1), Dieu agit et son action réduit à néant le projet des méchants (15, 16, 18). L'actualité dominée par les mauvaises nouvelles, les horreurs de la guerre et du terrorisme, les situations familiales désastreuses, tout cela n'échappe pas au Seigneur. Même s'il semble inactif, il voit, il vient au secours.

À méditer

Quand le Seigneur est-il venu à mon secours pour la dernière fois ? »

(Charles Daniel Maire, le Guide 1/2015)

Un temps de ténèbre

Quand tout semble s'écrouler

Comment décrire la ténèbre que nous avons l'habitude de nommer au pluriel, au point que le correcteur d'orthographe informatique signale une faute lorsqu'on l'écrit sans s. Mais l'utilisation du singulier est aussi juste que le pluriel et peut fournir bien des réflexions aux physiciens, aux théologiens et aux philosophes, mais elles risquent fort d'être humaines, terre à terre.

Les physiciens pour qui le sujet 'ténèbre' est certainement bien moins compliqué que son opposé, peuvent nous parler de différentes lumières, de différents rayonnements et ondes, certains pouvant même pénétrer la et les ténèbres, et permettent de voir au travers et en leur sein. La nature de la lumière a été longtemps une source de discussions entre physiciens, corpusculaire ou ondulatoire ? Ils ont fini par s'accorder pour dire qu'elle est double ; quelle complexité cette nature que beaucoup veulent nous imposer comme étant apparue et s'étant développée par hasard. Et que dire de : " *celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres* " (Ap.2.23 ; Jé.11.20, 17.10). Il voit dans le secret : " *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* " (Mt.6.4, 6, 18).

Satisfaisons-nous en pensant que la ténèbre est absence de lumière, bien que l'obscurité peut être plus ou moins profonde, progressive.

Quelle était son opacité durant les 3 heures qui nous intéressent ? Nous l'ignorons !

Il est intéressant de se demander quand les '7 paroles du Sauveur en Croix' ont été prononcées, et quand certains faits se sont produits.

De notre lecture aussi attentive que possible du texte nous tentons de leur donner un ordre de prononciation avec la ponctuation que nous comprenons juste de Luc 23.43 :

Avant la ténèbre :

- " *Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort...* " (Luc 23.34).

- " *Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui* " (Jean 19.26-27).

Pendant la ténèbre, et de toute évidence en fin d'agonie :

- " *Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu 'abandonné' ?* " (Mt.27.46)

" *Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éloi, Éloi, lama sabachthani ? Ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu 'abandonné' ?* " (Mc.15.34)

- " *Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche* " (Jean 19.28-29).



- " *Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : **C'est accompli.** Et, baissant la tête, il rendit l'esprit "* (Jean 19.30).

- " *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira "* (Luc 23.46).

Nous plaçons volontiers les deux premières paroles alors qu'il faisait encore jour, au sein d'une foule manipulée par des autorités civiles et religieuses railleuses :

" *39 Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, 40 en disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ! Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix! 41 Les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquaient aussi de lui, et disaient : 42 Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est roi d'Israël, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui. 43 Il s'est confié en Dieu ; que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime. Car il a dit : Je suis Fils de Dieu. 44 Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière "* (Mt.27).

" *29 Les passants l'injuriaient, et secouaient la tête, en disant : Hé ! Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, 30 sauve-toi toi-même, en descendant de la croix ! 31 Les principaux sacrificateurs aussi, avec les scribes, se moquaient entre eux, et disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ! 32 Que le Christ, le roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient aussi "* (Marc 15).

" *35 Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu ! 36 Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant et lui présentant du vinaigre, 37 ils disaient : Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! 38 Il y avait au-dessus de lui cette inscription : Celui-ci est le roi des Juifs. 39 L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant : N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! 40 Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? 41 Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. 42 Et il dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. 43 Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis "* (Luc 23).

Et parallèlement, d'autres se démarquaient des railleurs :

" *26 Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. 27 Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. 28 Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. 29 Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! 30 Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous ! 31 Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec? "* (Luc 23)

Même en chemin vers le Golgoltha, le Sauveur enseigne encore concernant des temps à venir.

Quand placer précisément la parole de celui que la tradition appelle 'le bon larron' ?

- " *Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis "* (Luc 23.43). Qu'est-ce qui l'a conduit à sa déclaration, nous ne le savons pas, mais son 'retournement' fut rapide et profond. Alors dans ses paroles ressort une confession : " *Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes*". Il était convaincu d'une réalité, 'Celui' du milieu ne méritait pas ce châtement, il est tout autre.

Puis, il fit nuit en pleine journée !

Quel contraste avec Jean 13.30 :

" Judas, ayant pris le morceau, se hâta de sortir. Il était nuit "

Similitude d'effet, mais toute autre cause...

Nous osons placer les autres paroles durant les ténèbres, et même en fin d'agonie. Après et depuis ce temps de ténèbre pendant lequel la question du péché est solutionnée par le 'Parfait' qui se fait volontairement sacrifice, 'payeur de dette', la grâce divine est offerte à tous et à chacun acceptant de recevoir la mention 'acquitté'. C'est un grand sujet insondable qui est devenu la doctrine appelée 'le Salut par la foi' ; foi peut aussi se traduite 'fidélité'. Elle est liée à la 'métanoïa', rendue en Français par 'repentance' (conversion, transformation).

**

" Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre "
(Mt.27.45).

" La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure " (Mc.15.33).

" Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu " (Luc 23.44-45).

Le temps d'obscurité, comme si le soleil s'était éteint pendant une durée de 3 heures, n'a posé aucun problème au Père céleste, mais en pose depuis aux humains, car aucune interprétation humaine de quelque ordre que ce soit, scientifique comprise bien évidemment, ne peut l'expliquer. Ici comme à d'autres occasions, notre compréhension et notre connaissance doit s'incliner devant le texte biblique, et accepter que *" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi "* (Dt.29.29).

"... Car rien n'est impossible à Dieu " (Luc 1.37).

L'apparition extraordinaire de ténèbres n'était pas nouvelle : *" Moïse étendit sa main vers le ciel ; et il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte, pendant trois jours "* (Ex.10.22).

En réalité, l'obscurité de la Crucifixion était annoncée dans une prophétie qui peut concerner différents temps, et certaines parties peuvent être 'renouvelables' comme pour d'autres prophéties :

" 9 En ce jour-là, dit le Seigneur, l'Éternel, Je ferai coucher le soleil à midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour ; 10 Je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos chants en lamentations, Je couvrirai de sacs tous les reins, et je rendrai chauves toutes les têtes ; Je mettrai le pays dans le deuil comme pour un fils unique, et sa fin sera comme un jour d'amertume. 11 Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel. 12 Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, ils iront çà et là pour chercher la parole de l'Éternel, et ils ne la trouveront pas. 13 En ce jour, les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif. 14 Ils jurent par le péché de Samarie, et ils disent : Vive ton Dieu, Dan ! Vive la voie de Beer Schéba ! Mais ils tomberont, et ne se relèveront plus " (Amos 8).

Il serait intéressant de savoir comment les Juifs ont géré ces heures d'obscurité pendant lesquelles ils étaient censés préparer l'Agneau du séder, le repas pascal à manger après le coucher du soleil, le 15 Nissan.

Ce fut aussi un jour de ténèbre spirituelle toujours d'actualité :

Parole du Seigneur à ceux qui sont venus l'arrêter à Gethsémané :

" Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres " (Luc 22.52-53).

De Pierre qui a appris bien des leçons durant ces heures, retenons bien ces lignes :

" 17 Honorez tout le monde ; aimez les frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. 18 Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. 19 Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. 20 En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. 21 Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, 22 Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; 23 lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; 24 lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. 25 Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes " (1Pi.2).

**

" Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : C'est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit " (Jean 19.30).

" Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira " (Luc 23.46).

Contre toute attente, le Seigneur a expiré plus rapidement que normal, restant maître de Lui-même, même de sa mort dont il a décidé le terme. Ainsi, le Seigneur a confirmé son don volontaire en tant 'qu'Agneau d'Elohim (Dieu) ; *" Le lendemain, il (Jean Baptiste) vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde "* (Jean 1.29).

*" 14 Je connais mes brebis, et elles me connaissent, 15 comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. 17 Le Père m'aime, parce que **je donne ma vie, afin de la reprendre. 18 Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. 19 Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs "* (Jean 10).

Et oui, déjà durant son passage sur terre le Seigneur fut cause de divisions ! Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, qu'il fasse jour ou qu'il fasse nuit...

**

En suscitant les ténèbres durant l'agonie du 'Fils', le 'Père céleste' signifie que lorsqu'on tue, disons 'éteignons' la Lumière, c'est faire place aux ténèbres. Ce serait bien l'occasion ici de développer ce mot au pluriel...

Dans le naturel, lorsque nous éteignons la lumière, c'est généralement pour... dormir ! Mais, Alléluiah, la mort a été vaincu par la 'relevée', la résurrection du Sauveur, prémice de celles de ses disciples rachetés, purifiés et libérés du péchés.

" O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? " (1Co. 15.55)

Que ce soit le territoire d'Israël ou la terre entière comme en témoignent des écrits anciens, qui furent couverts de ténèbres, c'est bien pour toute l'humanité, de tous les temps que Iéchoua HaMashiah est le Sauveur. Les sacrifices anciens couvraient les péchés, le Seigneur les ôte. " Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme " (1Ti.2.5).

Nous avons bien écrit 'la terre d'Israël', non pas Palestine. C'est l'empereur romain Hadrien (76-138) qui donnera à ce territoire le nom de Palestine, dans le but de le déjudaïser. Il est triste de trouver beaucoup de cartes, y compris dans des Bibles, portant la mention erronée : la Palestine au temps de Jésus.

Le jugement accompli, achevé, la malédiction du péché s'étant appesantie sur lui, la lumière revint après la 9^{ième} heure (15h.), et des activités purent reprendre. La mort du Sauveur fut constatée, alors que les os des brigands furent rompus pour accélérer leur mort, car le temps pressait, après le coucher de soleil c'est le 15 Nissan, c'est Pâque, un 'grand Chabbat' :

" Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, -car c'était la **préparation**, et ce jour de sabbat était un grand jour, -les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât " (Jean 19.31).

Selon les textes, ni disciple, ni apôtre en vue. Alors apparaissent au grand jour deux hommes de haut rang, qui à ce moment critique osent 'se mouiller'. Disciple en secret (Jean 19.38), Joseph d'Arimatee 'prend les choses en mains' et s'active avant la tombée de la nuit naturelle : " 57 Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. 58 Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. 61 Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre " (Mt.27 ; Mc.15.42-47 ; Luc 23.50-56 ; Jean 19.38).

A Joseph d'Arimatee se joint : " Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès " (Jean 19.39). Lui aussi est un notable religieux, Pharisien. C'est avec lui que Iéchoua eut l'important dialogue concernant la 'Nouvelle Naissance' rapporté en Jean 3.

Jean 7.50-51 nous rapporte une prise de position de Nicodème en faveur de Iéchoua :

" Nicodème, qui était venu de nuit vers Jésus, et qui était l'un d'entre eux, leur dit : Notre loi condamne-t-elle un homme avant qu'on l'entende et qu'on sache ce qu'il a fait ? ".

La vie de ces deux-là a pris un sérieux tournant en cette soirée ! Ces Juifs ont osé s'occuper d'un cadavre les rendant rituellement impurs pour célébrer la Pâque.

Nous pouvons croire que la ténèbre de ce jour a ouvert les yeux et la conscience de diverses personnes, leur ouvrant la porte d'entrée dans la compréhension des vérités suprêmes, célestes. Ce fut un jour de lumière tout à fait étranger au dit 'siècle des lumières', le 18^{ième} dont l'objectif voulait combattre l'obscurantisme religieux, avec quelques raisons il est vrai. Mais par sa nature humaniste et matérialiste, et ses pratiques initiatiques au nom d'un dit 'grand architecte', sans en renier certains bienfaits provisoires, il était étranger et sans approche commune avec les 'réveils bibliques' de cette époque, de portée infinie. Ne confondons pas religieux et spirituel en leurs sens bibliques ; les sources et les portées sont différentes. C'est ténèbre et lumière !

Et après ?

" 50 Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent. 53 Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. 54 Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu. 55 Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient de loin ; qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée, pour le servir. 56 Parmi elles étaient Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. 57 Le soir étant venu, arriva un homme riche d'Arimatee, nommé Joseph, lequel était aussi disciple de Jésus. 58 Il se rendit vers Pilate, et demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna de le remettre. 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans un sépulcre neuf, qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du sépulcre, et il s'en alla. 61 Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre. 62 Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, 63 et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai. 64 Ordonne donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, afin que ses disciples ne viennent pas dérober le corps, et dire au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. 65 Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. 66 Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre " (Mt.27).

Il s'en est passé des événements en ce jour ! Et quand certains ont cru pouvoir dire : « Ouf, c'est terminé, bon débarras », et bien, ce n'était pas terminé ! Ils ont dû 'déchanter', et nous pouvons en être 'enchantés' ! Car après quelques heures d'accalmie apparente, s'accomplit un prodigieux retournement de situation. Même des décédés revenus à la vie terrestre vont entrer dans la ville alors que le tombeau du Crucifié (Celui du milieu), malgré les précautions, est découvert vide avant le lever de lumière du premier jour de la semaine.

Tout comme nous avons osé aller à contrecourant concernant le mot 'abandonné', permettons-nous encore de récidiver, car n'en déplaît à beaucoup, des extrémistes qui prétendent devoir arracher des pages ou même vouloir brûler leur Bible quand on leur dit : si la Bible est d'inspiration céleste en ses textes originaux, il existe réellement quelques problèmes de traductions¹. Tout d'abord, parmi d'autres possibles, citons une histoire illustrant le fait que certains textes produisent des disputes théologiques et doctrinales :

« On raconte le fait suivant au sujet d'un roi italien : Le ministre de la Justice lui présenta la demande de grâce d'un homme condamné à une longue peine de réclusion, lequel priait qu'on lui remît le reste de sa condamnation. Sous le texte de la requête, le ministre avait écrit ces mots : «Grâce impossible, à garder en prison ! ».

Le roi lut attentivement la demande de remise de peine, prit la plume et déplaça la virgule d'un mot vers l'avant ; ce qui donna cette tournure à la phrase : «Grâce, impossible à garder en prison ! » Sous cette remarque, il ajouta son «Approuvé». Le condamné fut ainsi gracié et libéré. »

(Appel de Minuit, oct.2000)

Il est possible d'adapter les traductions aux dogmes et traditions par la ponctuation. L'Hébreu et le Grec s'écrivent sans ponctuation, celles mises, sinon imposées par les traducteurs peuvent en conséquence être des choix arbitraires. Elles ont même pu être écrites dans le but de soutenir et justifier des doctrines en cours qui sont d'origine gréco-babylo-latines.

¹ Voir entre autres : 'Problèmes de traductions, André Lamorte, éditions tekhelet

De **Matthieu 27** nous pouvons en citer un exemple qui lui ne porte pas à de graves conséquences puisque le sens du texte reste inchangé :

" 53 *Étant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes* " pourrait se lire en supprimant 1 ou 2 virgules : " *Étant sortis des sépulcres après la résurrection de Jésus ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes* ".

La situation se complique avec d'autres versets :

- **Marc 16.9** " *Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons* ", ou :

" *Jésus étant ressuscité, le matin du premier jour de la semaine apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons* "

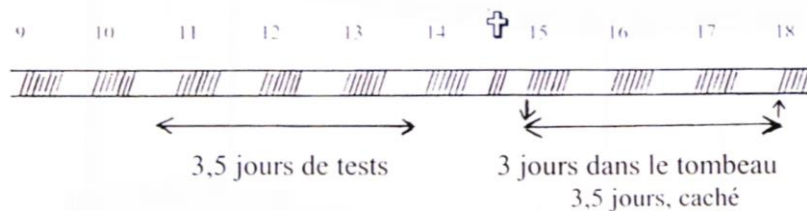
Combien de temps le Seigneur est-il resté dans le tombeau et quand est-il relevé (ressuscité) ? 36 ou 72 Heures. A-t-il dit juste en établissant une relation avec Jonas ? :

" *Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre* " (Mt.12.39-40).

Nous pouvons comprendre trois jours (nuits et jours de 24 heures, commençant à la tombée de la nuit) dans le tombeau pour le corps, au Shéol pour son être.

Les différences d'interprétations peuvent avoir des conséquences dans l'étude de l'eschatologie (fin du temps biblique présent), tout en démontrant que la crucifixion un vendredi et la résurrection un dimanche ne peut pas être vraie. A qui profite l'erreur (volontaire) ?

La Pâque a lieu au mois de Nissan, qui est le premier mois de l'année biblique. Le Seigneur est entré le 10 assis sur un âne, appelé 'jour des rameaux' :



- **Matthieu 23.43** " *Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* " peut se lire à juste titre et sans être 'Témoin de Jehova' :

" *Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis* ".

Grand sujet de ne pas confondre le shéol hébreu biblique et l'enfer latin, ainsi que l'Hadès grec ; le Paradis qui est un jardin et la 'Maison du Père', en passant par le 'Sein d'Abraham'¹.

" 7 *Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?* 8 *Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.* 9 *Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.* 11 *Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi ;* 12 *Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière* " (Ps.139).

¹ Voir : Idées, Idoles & Traditions

Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_74277a_volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf

Annexes

http://data.over-blog-kiwi.com/0/26/46/70/201301/ob_34abca_volume-2-vous-avez-dit-enfer-annexes.pdf

Traduire, transmettre, ne doit pas vouloir adapter le texte aux doctrines issues de traditions, de cultures et de philosophies étrangères à la pensée hébraïque biblique.

Il est possible d'adapter les traductions par la ponctuation à des doctrines et concepts.

Il existe bien des confusions engendrant de graves conséquences parmi les 'Disciples de Iéchoua HaMashiah', ce qui ne les honore pas eux-mêmes, ce qui n'est pas le plus grave, mais qui n'honore pas Celui à qui ils disent appartenir et le servir, ce qui est grave !

Il existe une 'ONG' appelée 'Fondations ACAT', 'Action Chrétienne Contre la Torture et la peine de mort', qui se dit être de conviction chrétienne. Nous lisons dans sa présentation :

« L'ACAT, c'est l'histoire d'un combat passionné pour la dignité de la personne humaine. C'est l'histoire d'un refus. Celui de la destruction de l'homme par l'homme. En mémoire de la Passion du Christ qui a enduré l'horreur de la torture et de l'exécution capitale.

La dénonciation de la torture ne saurait constituer une option facultative de la vie chrétienne. Elle participe au contraire à l'essence même de cette vie, à ce qui en fait le cœur. Enfin, la spécificité de la dimension chrétienne introduit la nécessité de la notion de pardon.

La torture, négation absolue de la personne

*L'un des pires effets de la torture est d'amener la victime à une régression existentielle, à se dévaluer pour ce qu'elle a subi, à s'assimiler à sa déchéance corporelle et psychique passagère ; à l'amener à la conviction qu'aucune rénovation ne lui est possible, éventuellement à la conduire au désespoir et à rejeter la vie. Symétriquement, **la torture conduit le bourreau à nier sa propre dignité, à masquer l'image de Dieu en lui** comme en l'autre. **Torturer, c'est s'associer aux œuvres stériles des ténébres** (Ep 5. 2), que la croix du Christ a cependant déjà secrètement vaincues.*

...

En luttant pour l'abolition de la torture, comme de tout ce qui avilie et bafoue la dignité humaine, les chrétiens défendent donc un héritage précieux... » <http://www.acatfrance.fr/dignite-humaine>

Cette Fondation étant formée de membres de diverses 'branches du christianisme' en forme d'œcuménisme tenant en général dans leurs enseignements et même dans des 'confessions de foi' le sujet appelé : 'enfer éternel', et c'est du terrible : d'autant plus que c'est sans fin !

Cela ne mériterait-il pas une pétition ? Mais à qui l'adresser ?

Contempler, même intérieurement, le Sauveur en croix, n'est pas sans conséquences personnelles. Mais il faut :

« SINCÉRITÉ ET VÉRITÉ

Se connaître soi-même est nécessaire pour bâtir sa vie. Cependant, aussi sincères que nous soyons, il nous est difficile d'avoir un point de vue objectif sur nous-mêmes. Voici ce qu'écrivait Montesquieu à ce sujet : « Les hommes se regardent de trop près pour se voir tels qu'ils sont. Comme ils n'aperçoivent leurs vertus et leurs vices qu'au travers de l'amour-propre qui embellit tout, ils sont toujours d'eux-mêmes des témoins infidèles et des juges corrompus. »

Cette tendance à se regarder de trop près pour nous voir tels que nous sommes peut être redressée par un autre regard, celui de Dieu. L'auteur du Psaume 139 a recours à cette solution. Conscient que sa situation peut générer des émotions et bouleverser ses pensées, il demande à Dieu de passer tout son être au scanner de son regard.

Comment Dieu peut-il s'y prendre pour scanner notre être intérieur ? Il utilise sa Parole qui pénètre jusqu'au plus profond de l'être, jusqu'à atteindre âme et esprit, et juge les dispositions et les pensées du cœur'.

Pour être vrais et sincères envers nous-mêmes, nous avons besoin de Dieu. Lisons la Bible pour pouvoir lire ce qui se passe dans nos cœurs et bâtir nos vies sur une parole sûre. »

(Alain Montclair, Méditations Quotidiennes)

Contraste

Citation :

«L'Islam est une "religion avec un Dieu QUI EXIGE.DE Toi que ton fils MEURT·POUR CELLE-CI.
Le christianisme est la confiance en Dieu qui A ENVOYÉ son propre Fils
afin que LUI MEURT POUR TOI.

Il est donc impossible que cela soit le même Dieu.»

(John Ashcroft, Ministre de la justice américaine)

« "Vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus, Christ : pour vous, lui qui était riche a vécu dans la pauvreté, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis." (2 Co.8.9)

Paradoxes ... Paradoxes

La vie et le ministère de notre Seigneur sont une suite de paradoxes divins :

- Il a eu faim, mais il a nourri des foules (Mt. 4.2 ; Jean 6).
- Il a eu soif, mais il donne l'eau de la vie (Jean 4.14 ; 19.28).
- Il a été fatigué, mais il donne le repos (Jean 4.6; Matt. 11.29, 30).
- Il a payé l'impôt, alors qu'il est le Roi (Mt.17.27; Jean 18.37).
- Il a prié, alors qu'il exauce nos prières (Marc 14.32-42 ; Jean 14.13, 14).
- Il a pleuré, mais il sèche nos larmes (Jean 11.35 ; Luc 7.13).
- Il est l'Agneau de Dieu, et cependant il est le bon berger (Jean 1.29, 36 ; Jean 10.11).
- Il est passé par la mort, et cependant il donne la vie (Jean 19.33 ; Jean 12.23, 44).

Qui s'étonnera alors de paradoxes dans la vie chrétienne ?

- Être inconnu, et cependant bien connu (2 Cor.6.9).
- Être mourant, cependant posséder la vie (2 Co.6.9)
- Être attristé, et cependant toujours joyeux (2 Co.6.10).
- Être pauvre, et cependant enrichir autrui (2 Co.6.10).
- N'avoir rien, et cependant posséder toutes choses (2 Co.6.10).
- Etre fort alors qu'on est faible (2 Co.12. 0).
- Entendre des paroles qui ne peuvent s'exprimer (2 Co.12.4).
- Connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance (Eph.3.19).
- Voir l'invisible (2 Co.4.18). » (Plaire au Seigneur)

Aujourd'hui

Voici bientôt 2000 ans que le Sauveur a quitté cette terre de péché, de ténèbres, la religiosité avec toutes ses idolâtries toujours d'actualité même si beaucoup refusent de l'admettre, et nous en passons. Aussi de 'liberté d'expression', mais quand même pas pour tous, laïcité oblige, qui est davantage de la rébellion contre le Créateur que le respect d'autrui, ce qui nous fait entrer dans ce qui est devenu l'humanisme d'aujourd'hui : le modernisme. Il veut nous conduire au syncrétisme, à l'œcuménisme, au mondialisme religieux, économique et politique universel ; utopisme ou réalité ? Nous répondons : séduction ! Qui y est sensible est conscient de l'importance de l'actualité d'une bonne partie des écrits des prophètes. Les prophéties dites eschatologiques confirment que le Seigneur n'avait pas encore 'tout accompli' en expiant sur la croix, Il a encore bien à faire, et nous aussi.



Les événements eschatologiques s'enchaînent et s'accélèrent à 'vue d'œil'. Les événements de ce début 2015 nous paraissent comme importants, et le devenu célèbre '11 Janvier' en particulier, d'une portée insoupçonnable, à nous qui nous qualifions en déclarant « Je ne suis pas Charlie »¹. Certainement que peu de 'Chrétiens' en sont conscients, comme un article exprime très bien nos propres vues, nous le citons :

« **Apocalypse / Une première dans toute l'histoire de l'humanité...**

Par [Rédaction](#) le 7 février 2015 • (180)



L'esprit du 11 janvier plane encore sur le monde entier. Mais de quel esprit s'agit-il ? De toute évidence, d'un point de vue eschatologique, cette manifestation marque l'entrée dans une nouvelle ère...

Le blasphème, en paroles ou en actes, a toujours existé. Néanmoins, il est intéressant de réaliser que depuis la création de l'humanité, il s'agit de la première manifestation internationale (cinquante pays représentés) où des millions d'hommes et de femmes ont revendiqué le droit de blasphémer, défiant ainsi l'un des principaux commandements de l'Eternel. Le temps d'une journée, comme l'avait souligné le Président François Hollande, Paris s'est transformée en « capitale du monde ». Et en cette journée historique, les différents courants de pensées de ce monde – aussi divergents soient-ils – ont choisi de s'unir, devenant un seul corps, pour défendre le droit au blasphème, tout en faisant des dessinateurs d'un torchon, de nouveaux saints.

Depuis la dispersion babélique, les nations du monde ne s'étaient jamais unies pour se rebeller ainsi contre Dieu. C'est une première dans toute l'histoire de l'humanité ! Prenons-en conscience. Et tant pis si cela doit provoquer l'indignation de certains chrétiens qui ont manifesté sans en avoir perçu la moindre dimension spirituelle/eschatologique...

Cet événement n'est certainement pas anodin. En effet, le chapitre 13 de l'Apocalypse nous parle de l'émergence d'une première Bête et il nous est rapporté ceci :

Apocalypse 13 v 1 : " Je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème ".

La Bête n'a qu'un seul corps, mais plusieurs têtes. Comme si cette Bête était formée par l'union de plusieurs courants de pensée. Et ces différentes têtes pensantes possèdent chacune un nom de blasphème différent.

N'est-il pas étonnant de voir qu'en ce 11 janvier, se sont rassemblés des athées de gauche défendant clairement le droit au blasphème et des musulmans officiellement anti-blaspème, mais blasphémateurs au sens biblique du terme, puisque la profession de foi musulmane renie clairement le Christ ? Et au milieu de ces deux courants contradictoires, faut-il s'étonner d'avoir assisté au soutien massif de l'Eglise catholique ou encore au soutien de la branche humaniste et libérale du protestantisme ? Même certains évangéliques, se laissant emporter par l'émotionnel, se sont laissés convaincre par le bien-fondé de cette manifestation, alors qu'il s'agit sans nul doute d'une «[réminiscence de l'esprit de Babel !](#)», pour reprendre l'expression du pasteur Samuel Foucart.



I Thessaloniens 5 v 2-4 : " Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! Alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ".

¹ <http://horizonmessianique eklablog.com/je-ne-suis-pas-charlie-a114285414>

*Cette mer qui engendre la première Bête dans le chapitre 13 de l'Apocalypse... n'est-ce pas l'image d'une marée humaine aspirant à la paix et à la sécurité ? Car au-delà du droit au blasphème, cette manifestation est née dans la peur et dans l'envie de proclamer la paix et la sécurité face à la barbarie. Et c'est là que la séduction humaniste est parfaite – et elle se doit de l'être pour tenter de **séduire même les élus** -, car ne faut-il pas être complètement fou pour refuser de rechercher la paix et la sécurité ? D'ailleurs, la traque des «anti-Charlie» n'a-t-elle pas commencée ? N'oublions jamais que la démocratie est parfaitement capable d'engendrer les pires totalitarismes, les pires monstres... alors soyons vigilants face à la venue de cette Bête immonde.*

Bien sûr, cette Bête n'est pas encore pleinement constituée. Nous n'en sommes qu'aux prémices de son émergence et la guerre faite aux Saints devra sûrement encore attendre un certain nombre d'années... Mais la Bête est là, tapie dans l'ombre, prête à blasphémer avec l'appui d'une communauté mondiale étonnamment unie pour l'occasion. »

(Paul OHLOTT, <http://actu-chretienne.net/>)

**

Il y a déjà quelques années, suite à de tristes et douloureux événements en Amérique qui se sont multipliés depuis en s'aggravant, a été édité un tract repris sous différentes formes depuis, y compris sous forme de diaporamas internet, attribué à différents auteurs, a été édité. Le voici sous sa forme primaire, toujours aussi actuel :

Dieu exclu

« A la télévision, on a posé la question suivante à la fille de Billy Graham, au sujet des frappes terroristes à New York : « Comment Dieu a-t-il pu permettre cela ? »

Anne Graham a donné cette réponse extraordinairement profonde : « Je suis convaincue, que Dieu est tout aussi attristé que nous, au sujet de ces événements. Mais depuis de longues années nous lui avons dit de quitter nos écoles, notre gouvernement et notre vie. Et parce que Dieu est un gentleman, je pense qu'il s'est retiré tranquillement. Comment pouvons-nous nous attendre à ce que Dieu nous bénisse et nous protège, si nous le prions de nous laisser seuls ? »

Il y a eu d'autres constatations intéressantes, faites en rapport avec cet énoncé, qui démontrent de quoi notre société souffre ; nous devrions également leur donner la parole à cet endroit : ... Regardons la chose d'un peu plus près. Cela a sans doute commencé, lorsque Madeline Murray O'Harre (assassinée, son corps a été retrouvé depuis peu), avec insistance, n'a plus voulu de prières dans les écoles ; et nous avons été d'accord avec elle.

Puis, quelqu'un proposa qu'il serait mieux de ne plus lire la Bible dans les écoles ; cette Bible qui dit : « Tu ne tueras point, tu ne déroberas point et tu aimeras ton prochain comme toi-même». Et nous avons été d'accord.

Ensuite, le Dr. Benjamin Spock a laissé entendre, que nous devrions nous abstenir de correction physique, lors des désobéissances de nos enfants, car leur petites personnalités en seraient influencées négativement, et que nous endommagerions leur estime de soi. (Le fils du Dr. Spock s'est suicidé). Nous avons pensé qu'un expert devait savoir de quoi il parle et nous avons dit OK.

Nous étions également d'accord, que l'explication ci-dessus, avait valeur de loi pour les écoles, et que les instituteurs n'avaient plus le droit de « toucher » les enfants désobéissants.

Puis quelqu'un a pensé : « Laissons nos filles avorter sans que les parents le sachent. » Nous avons dit OK.

Et puis, quelques membres intelligents du conseil de parents d'élèves tombèrent d'accord, disant :

« N'importe comment, nos garçons "le" feront à un moment donné. Distribuons-leur des préservatifs s'ils le veulent, sans nécessairement en informer les parents. Ainsi ils pourront laisser libre cours à leurs ébats et s'amuser. » Et nous avons été d'accord.

Puis quelques élus, hauts fonctionnaires, laissèrent entendre : « La façon dont nous menons notre vie privée n'a pas d'importance, pourvu que nous accomplissions bien notre travail. » Et nous avons dit OK, pensant que tout ce qu'un individu, y compris le président, peut faire pendant ses loisirs, était sans importance, tant qu'il est irréprochable dans l'exécution de son travail et que l'économie fonctionne.

Puis quelqu'un eut l'idée d'imprimer des journaux avec des images de femmes nues, et d'appeler cela : « L'admiration naturelle de la beauté du corps féminin. » Et nous avons dit OK.

Et puis, quelqu'un a poussé cette « admiration naturelle » un peu plus loin, et a publié des images de femmes et d'enfants nus sur Internet, afin qu'aujourd'hui tout le monde puisse les voir. Et nous avons dit qu'ils avaient droit à la liberté d'expression. Et nous avons donné notre accord.

Puis les gens du show business proposèrent ceci : « Lançons des shows et des films télévisés contenant de la violence, de l'homosexualité, de la liberté sexuelle et, enregistrons de la musique faisant appel au viol, aux drogues, au suicide et au satanisme. » Et nous avons pensé, qu'il s'agissait simplement de divertissements sans mauvaise influence, et de toute manière, cela ne serait pas pris au sérieux, et nous avons dit OK à tout cela.

Maintenant, nous demandons pourquoi nos enfants n'ont plus de conscience, pourquoi ils ne peuvent plus distinguer le bien du mal, et pourquoi cela ne les dérange pas de tuer leurs camarades de classe ou de se tuer eux-mêmes ?

Peut-être, pourrions-nous nous expliquer ces réalités, si nous y réfléchissions assez longuement et sérieusement. Cela n'aurait-il pas un lien avec : « Nous récoltons ce que nous avons semé » ?

Quelqu'un a écrit : « Cher Dieu, pourquoi n'as-tu pas sauvé la petite fille qui a été assassinée dans sa classe ? Salutations distinguées, (signé: un élève affecté ...) » Un autre répondit : « Cher élève affecté, Je ne suis plus admis dans les écoles, salutations distinguées, (signé : Dieu). »

N'est-elle pas curieuse cette facilité qu'ont les gens de traiter Dieu comme de la boue, pour s'étonner ensuite que le monde aille à sa perte ? Etonnant, comme nous croyons les journaux et mettons la Bible en question ! Bizarre, le zèle que nous avons pour lire le journal, et combien peu la Bible, le livre de la Vie.

Comme c'est étrange, que des milliers de blagues se propagent comme un feu de broussaille via e-mail, pendant qu'un message important du Seigneur, sur le même média, disparaît comme l'eau dans le sable.

Etrange également, que circulent librement les allusions équivoques, la grossièreté, la vulgarité et l'obscénité au travers du cyber espace, pendant qu'on étouffe la conversation sur la Bible dans les discussions officielles.

Etonnant, que quelqu'un puisse être tout feu tout flamme pour Christ le dimanche, alors qu'il est un chrétien invisible le restant de la semaine. Tout cela vous laisse-t-il froid ?

Etrange, si vous n'envoyez pas ce message à toutes les adresses que vous connaissez parce que vous n'êtes pas sûr de ce qu'on en pensera de vous. Etrange que vous puissiez vous soucier du qu'en dira-t-on, plutôt que de l'opinion de Dieu sur vous. » (Panorama-Zentrum)

Toujours ou plus que jamais d'actualité

Rien de nouveau sous le soleil...

Au nom de l'athéisme, du gnosticisme, même de la laïcité, avec honnêteté intellectuelle ou non ; avec une vraie conviction s'il est possible ou non ; avec plein d'arguments que l'on veut logiques ou non, beaucoup d'humains veulent, essaient toujours s'évacuer le Créateur de sa création. Question de ne pas devoir Lui rendre compte ?

Et pourtant la question reste toujours d'actualité, malgré toutes les réponses déjà apportées, convaincant certains et pas d'autres :

« D'OÙ VENONS-NOUS ?

Dieu, a-t-il réellement dit ? La question de l'ennemi est répétée sans relâche dans toutes nos écoles publiques : « Crois ce que tu veux, mais sache que seul le dogme de l'évolution dit vrai sur tes origines. L'orgueil de la science est sans limite, et sans débat. C'est à prendre et seulement à prendre. » Mais si le dogme scientifique dit vrai, et si je suis le produit de la matière, du temps, de l'énergie et du hasard, d'où vient alors que je suis « moi » ? D'où vient ma valeur unique ?

Pourquoi notre société va-t-elle si mal ? Est-ce parce que la science, élevée en dogme, n'a plus de place pour la conscience ? L'éthique et la morale peuvent-elles survivre là où règne l'évolutionnisme ? Tout est bon qui me produit plaisir et avantage, peu importe les autres ! Un monde qui rejette Dieu n'a plus que des lois soumises à une majorité manipulée.

Je crois qui et quoi ? Dans tous les cas, la question des origines est une question de foi. Il n'y a aucune preuve que l'information génétique (contenue dans les noyaux des cellules) puisse augmenter spontanément comme l'évolution le suppose. « L'idée que la vie soit apparue par le brassage aléatoire de molécules est aussi ridicule et invraisemblable que l'hypothèse qu'une tornade puisse un jour, en soufflant dans un parc à ferrailles, produire le montage d'un 747 ! » a dit quelqu'un.

Au commencement, Dieu ... Toute autre réponse nous fait aller dans le mur. »

(Egbert Egberls, Méditations quotidiennes)

Par l'apôtre Paul, la Bible répond sans hésitation :

" 1 Je veux, en effet, que vous sachiez combien est grand le combat que je soutiens pour vous, et pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage en la chair, 2 afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, 3 mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science " (Col.2.1-3).

**

Question de ne pas devoir Lui rendre compte avons-nous dit ?

Vraiment ici, rien de nouveau sous le soleil !

Pourtant et malgré tout :

« Dieu est amour. 1Jean 4.8

Étant ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils. Romains 5.10

À qui la faute ?

La catastrophe vient de se produire. Adam et Ève ont écouté les mensonges de Satan, qui mettait en doute la parole de Dieu. Ils ont désobéi à Dieu. Maintenant, ils ont peur de lui et se cachent. Mais Dieu les cherche. Il questionne Adam sur ce qui s'est passé. La réponse est significative : " La femme que tu m'as donnée pour être avec moi, - elle, m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé" (Genèse 3.12). En d'autres termes, Adam rejette la faute sur Dieu d'abord, puis sur sa femme.

L'homme n'a-t-il pas la même attitude envers Dieu aujourd'hui ? La souffrance est la conséquence directe du péché de l'homme. Et pourtant, notre premier réflexe est d'accuser Dieu. Les guerres qui ravagent le monde montrent bien que l'homme s'est éloigné du Dieu d'amour. Faut-il s'en prendre à lui si des populations entières se déchirent, et si des enfants souffrent ? Certains meurent de faim, quand d'autres gaspillent. Tous ces maux sont la conséquence de la rébellion contre Dieu. Et Dieu doit-il être rendu responsable de notre mauvaise gestion des ressources de la planète ?

Et si Dieu parle à l'humanité par des catastrophes naturelles, n'est-ce pas pour l'appeler à revenir à lui ? Pourtant, plus que jamais, l'homme place son Créateur au banc des accusés. Dans sa folie, il se permet de lui demander des comptes !

Malgré tout, Dieu aime sa créature révoltée contre lui. Pour la délivrer des conséquences du péché, il a sacrifié son propre Fils. Il l'a puni sur la croix à notre place, pour pouvoir nous pardonner. Au lieu d'accuser Dieu, confessons-lui notre péché et acceptons sa grâce. »

(La Bonne Semence)

Nous pourrions parler de l'Amour du Père céleste et du Sauveur à l'infini, le livre des 'Actes du Saint-Esprit continue toujours à s'écrire, même si ce n'est que dans les cieux, et par des articles et livres 'éparpillés' de par cette terre.

Sous ce thème de 'l'après', succinctement :

Parlons encore du 'Souffle Saint'

Parlons encore du 'Souffle Saint' qui nous rend capable, selon notre soumission et obéissance, de vivre sainement et utilement, de préférence collectivement, une vie de 'Disciples de Iéchoua haMashiah'.

Lisons Actes du Saint Esprit, chapitre 1, verset 8, en différentes versions :

Bible Annotée : " *...mais vous recevrez une puissance, quand le Saint-Esprit sera venu sur vous...* ".

Darby : " *... mais vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous ; et vous...* ".

Martin : " *...Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui viendra sur vous...* ".

Ostwald " *Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins...* ".

Segond : " *Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins...* ".

Chouraqui : " *...vous recevrez un pouvoir du souffle sacré à sa venue sur vous...* ".

Une ou la puissance, puissance ou pouvoir et vertu ; Esprit ou Souffle qui est plus juste, Vent le serait aussi. Ceci démontre l'importance du choix des mots et expressions d'usage pour une bonne interprétation et compréhension du texte biblique. En conséquence nous devons comprendre et prendre en compte la directive biblique :

" *...Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon* " (1The..5.21).

Pratiquer cette directive éviterait bien des disputes et des divisions, des rejets. Ne confondons pas dialogue et dispute, ni monologue imposé à des oreilles polies...

Citons encore concernant les 'célèbres vierges' de Matthieu les qualificatifs différemment retransmis : sages et folles, ou avisées et insensées ? Leurs portées sont différentes.

" **Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté** " (2Co.3.17).

**

« Iéshoua ressuscité se présente à l'improviste à ses disciples dans l'incertitude des événements, réunis dans une maison fermée à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, " 19 Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : **La paix soit avec vous !** 21 Jésus leur dit de nouveau : **La paix soit avec vous !** Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : **Recevez le Saint Esprit.** 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. 26 Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : **La paix soit avec vous !** " (Jean 20).

Remarquons l'insistance du Seigneur à transmettre sa paix, plus exactement son 'Chalöm', mot bien plus riche de sens que la seule traduction par 'paix'. Et il accomplit un acte de portée extrêmement importante : "**Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit** ", et leur confie dès ce moment une mission d'ordre général d'une immense portée :

" *Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.* "

« Nous trouvons ici, à la fois le symbole et la réalité : le symbole dans cette action **et en grec, le souffle, ou le vent, est désigné par le même mot que l'esprit** (Ez.37.5 suivants, Jean 3.8 comparez Ac.2.2) ; la réalité est clairement indiquée par cette parole : **Recevez l'Esprit Saint.** L'acte accompli par lui n'est pas purement symbolique, puisqu'il ajoute : *Recevez l'Esprit-Saint.*

Il suffit, pour en comprendre le sens, de considérer que les disciples, au moment même où ils recevaient la charge de l'apostolat, (verset 22) avaient le besoin urgent d'un secours divin qui ranimât leur foi et leur espérance, et leur servit de réconfort jusqu'au jour où ils auraient la **plénitude** de l'Esprit. Ils devaient, en effet, vivre dans l'attente et dans la prière ; (Actes 1.4, 14) ils devaient même prendre de solennelles décisions (Ac.1.13-26). Ils ne pouvaient donc, dans cet important intervalle, être abandonnés à eux-mêmes et à leur ignorance. C'est à ce besoin que Jésus pourvut, avec sa sollicitude ordinaire.

Jésus vient de communiquer aux disciples le Saint-Esprit dont bientôt ils seront remplis. Or, c'est uniquement par l'Esprit qu'ils pourront accomplir cette partie essentielle de leur mission.

L'Esprit en sera le principe, la force qui s'y manifestera. Cette activité ne sera donc pas le privilège des seuls apôtres ou de leurs prétendus successeurs. Tous les croyants étant des agents du Saint-Esprit, tous seront aptes à remettre et à retenir les péchés. Revêtus de la puissance de l'Esprit, ils rempliront cet office, non de leur propre autorité, mais uniquement au nom de Dieu et du Sauveur.

Cet Esprit de lumière et de vie leur donnera le discernement nécessaire pour s'assurer que ceux auxquels ils remettront ainsi les péchés, sont des âmes pénétrées de repentance et de confiance en la grâce qui leur est offerte. Dans ces conditions, l'expérience a prouvé que ce peut être, pour une âme découragée et angoissée un immense bienfait que de recevoir directement et personnellement, par la voix d'un serviteur de Dieu, l'assurance du pardon de ses péchés. Il n'y a rien là qui ressemble à l'absolution sacerdotale pratiquée dans quelques Eglises. » (Bible Annotée)



Il est significatif que le Seigneur transmette le dit 'Saint Esprit' par son souffle sortant de lui-même. Ce qui est appuyé par Actes 2.2 : "**Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis** ".

Au moment de son départ de cette terre, le Seigneur complètera ses instructions, (Mt.28.18-20 ; Marc16.15-18 ; Luc24.48-49 ; Ac.1.6-8).

" *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* " a dit le Seigneur ! Pas d'abandon, pas d'absence. Et comment est-il avec nous aujourd'hui ? Par ce Lui-même qu'est le Souffle Saint, son souffle, son expression ; et aussi le Souffle, l'expression du Père, avec qui il est Un, de qui il est sorti, nous l'avons déjà lu ! C'est du Père qu'il est venu, c'est le Père qui l'a envoyé ; c'est le Père qui lui a confié l'œuvre de la création, et de la Messianité. A la Pentecôte, le souffle divin a été puissamment manifesté, prêt à pénétrer, donner la Vie sans fin, à marquer et conduire les Rachetés de l'Agneau de Dieu qui est venu ôter les péchés du monde : " *En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire* " (Eph.1.13-14).

Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce sujet, et n'entrerons pas en contestation avec les contestataires imprégnés de doctrines établies par la pensée humaine au cours des siècles ; il a existé assez de controverses intellectuellement malhonnêtes et négatives. Nous ne nous étendons pas non plus sur les ministères spécifiques attribués au Souffle divins, d'excellents ouvrages en traitent, même s'ils emploient le terme 'personne' que nous ne lui attribuons pas¹ pour parler du sujet.

" *8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, 10 Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, 11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts. 12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ. 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. 15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, marchons d'un même pas* " (Phip.3).

« *Quel est ce souffle qui murmure dans le buisson du jardin ? C'est Rouah, la brise, légère comme voile au vent. Elle est la main agile du Père avec la main du Fils pour créer. Elle chante la comptine du bonheur, elle crie aussi la clameur du malheur. Elle brûle les lèvres des prophètes, elle creuse l'oreille des sages. Elle fait le lien entre le Père et le Fils qui s'aiment, elle donne langue à tous les enfants de Dieu qui sont des frères et des sœurs. Elle les invite tous à la danse, couleurs et costumes, musiques et rythmes à l'unisson. Ils s'appellent : Abba, Jesuah, Rouah, le Père, le Fils et l'Esprit.* » (adapté de <http://rouah.blogspot.com/>)

Jean 17 mérite attention et méditation concernant de connaissance de notre Créateur que nous qualifions de 'Père & Fils'. La pensée profonde des versets 19-23 est la prière demande que chaque Disciple soit individuellement uni au Père, et donc aussi au Seigneur lui-même, afin d'être unis ensemble pour former son corps spirituel :

¹ Voir études déjà signalées plus haut.

" 19 Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. 20 Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - 23 moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. "

Il reviendra !

C'est une certitude, la Bible, la 'lettre' de יהוה/YHWH à l'humanité l'affirme.

Malgré tous les nombreux indices contemporains, actuels, nous pouvons croire que beaucoup seront surpris car leurs conceptions, sinon leur idéologie et leur théologie les empêchent de voir et comprendre ; pourtant les indices conformes aux prophéties ne manquent pas. Ce qui sera valable pour plusieurs événements distincts présentés par l'introduction : 'le jour' ou 'en ce jour-là'.

S'il est vrai que Paul a prévenu que le Seigneur reviendra 'comme un voleur' : *" Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit "* (1The.5.2), il a ajouté : *" Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur "* (1The.5.4). Pierre le confirme : *" Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée "* (2Pie.3.10).

" Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi " (Ap.3.3).

" Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte ! " (Ap.16.15).

Les interprétations et commentaires des temps eschatologiques sont multiples et souvent contradictoires, ce qui appelle à la prudence. Il n'est pas de notre propos ici de les détailler et de les analyser, mais de partager notre conviction que ce temps biblique touche à son terme. Que beaucoup aient proposé des dates, souvent sur des bases plus sentimentales que bibliques, n'empêche pas que la Parole puisse être plus précise que de nombreux Disciples de Iéshoua, 'responsables spirituels' ne veuillent le reconnaître.

En lançant à 'la volée' nul ne connaît ni le jour ni l'heure, beaucoup pensent avoir tout dit et considèrent ceux qui ont reçu 'plus de lumière, de compréhension' qu'eux, souvent parce qu'ils n'en veulent pas, comme de faux docteurs ou/et faux prophètes. Ce qui est assez paradoxale de la part de ceux qui fêtent, pour ne citer qu'un exemple, sans gêne et sans scrupule une soi-disant naissance de Iéshoua les 25 décembre, jour qui correspond à la mythologie, mais ne peut en aucun cas correspondre à la réalité.

Mépriser et ignorer le travail de ceux qui avec respect pour le Seigneur et la Parole ont essayé, avec de l'intérêt personnel du sujet, et particulièrement ceux qui y ont été conduits par le Seigneur à étudier et proposer des informations datées n'est pas d'évidence de la sagesse. Surtout en invoquant uniquement le très célèbre, pour nous répéter, 'on ne connaît ni le jour, ni l'heure' comme si tout était dit, pour nous répéter et appuyer, en rejetant tout argument d'un revers de main. Mais combien peuvent répondre à la question : de quoi ne connaissons-nous, et ne pouvons-nous pas connaître le jour et l'heure ?

Signalons, comme nous l'avons entendu, comme nous ne pouvons ni connaître le jour, ni l'heure, on ne peut pas connaître non plus le mois et l'année, c'est ajouter à la Parole, et ce n'est pas bibliquement fondé, bien au contraire...

Certains citeront Marc 13.33 " *Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra* ". C'est le seul verset qui utilise le mot 'temps'. Remarquons premièrement que dans ce verset ce n'est pas 'personne' qui est utilisé, mais 'vous' ne savez pas.

Un principe d'interprétation biblique consiste à savoir qui parle, à et pour qui, quand pour quand, où, dans quel contexte et circonstances historique et culturel, pour quelle(s) intention(s), etc...

Rappelons-nous qu'il a été dit à Daniel : " *Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin, (alors) plusieurs le liront, et la connaissance augmentera* " (Da.12.4). Et " *Va, Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin* " (Da.12.9).

Mais à Jean il dit : " *Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche* " (Ap.22.10).

Cela n'est pas infirmé par l'exception : " *Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire ; et j'entendis du ciel une voix qui disait : Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas* " (Ap.10.4).

Il faut aussi faire attention au sens du mot sceller, qui peut aussi dire non pas fermé, mais décidé, décrété.

Encore réunis avec ses disciples, juste avant d'être enlevé au ciel, relevons le dialogue entre Iéshoua et les apôtres rapporté en Actes 1.6-7 : " *Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.*" Aucune version consultée, tout en portant diverses variantes dans le texte, ne cite dans ce verset le Fils alors ressuscité comme étant concerné par cette ignorance.

Il apparaît donc que nul, y compris le Fils sur terre après sa 'relevée' (résurrection) ne connaissait le jour et l'heure d'un certain événement précis à venir.

Mais il en va différemment dès le livre de la Révélation, que nous pouvons aussi mettre au pluriel, car il contient plusieurs révélations au sein de la révélation :

" *Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour **montrer à ses serviteurs** les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean ; celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ : soit tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui **lit** et ceux qui **entendent** les paroles de la prophétie, et qui **gardent** les choses qui y sont écrites ! **Car le temps est proche.***"

Nous croyons à l'importance de l'enseignement biblique des Disciples de Iéshoua, aussi utile et devant précéder les œuvres bonnes, " *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* " (Eph.2.10).

Mais la connaissance, le savoir est une chose qui doit être complété par la compréhension. Laissons-nous enseigner par le 'Souffle divin', et par les ministères suscités par le Seigneur, en étant prudents dans 'nos sélections' humaines des personnes qui nous conviennent, au risque de ne pas recevoir et écouter les 'envoyés' du Seigneur ; c'est sérieux !

Voir encore pages 86-92 :

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekladata.com/ILRaIO7LD0EB9LgOxvFUrFyQH4o/Vous-avez-dit-Messianisme.pdf&chrome=true>

**

Succinctement, examinons quelques paroles du Seigneur rapportées dans trois Evangiles :
Matthieu 24 ; Marc 13 ; Luc 21 :

" Et les disciples vinrent en particulier lui faire cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? " (Mt.24.3).

*" Et Pierre, Jacques, Jean et André lui firent en particulier cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? " (Marc 13.3-4).
Quelle était la pensée des Disciples en disant ' ton avènement et fin du monde ' ?*

" Ils lui demandèrent : Maître, quand donc cela arrivera-t-il, et à quel signe connaîtra-t-on que ces choses vont arriver ? " (Luc21.7).

Nous lisons ici la conjonction de coordination 'et', mais les disciples étaient-ils conscients de poser une question multiple ?

Nous qui pouvons lire toutes des Ecritures écrites, contenant l'ensemble des prophéties eschatologiques, nous savons que la réponse du Seigneur aux siens est multiple et étendue dans le temps ; déjà par les écrits des anciens prophètes.

Dans ses réponses, nous pouvons comprendre que Iéchoua cite des signes qui couvrent tout le temps séparant ses deux venues sur cette terre. Certains signes correspondent clairement à la destruction du 'Temple de Jérusalem' le 9 Ab 70, ce qui n'empêche pas que certaines puissent se reproduire. Nombreux sont étalés sur tout ce temps, mais de toute évidence se multiplient et s'accroissent 'sous nos yeux'. Entendons le Seigneur dire : *" Mais ce ne sera pas encore la fin".* En ajoutant *" Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé "*.

Signalons aussi : *" Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi (fidélité) pour sauver leur âme "* (Hé.10.39).

Qui est Celui qui reviendra ?

C'est :

« **Jésus, le Seigneur qui va revenir**

Lorsque nous étudions la seconde venue de Jésus, nous avons tendance à considérer davantage les événements de la fin des temps que la venue de Jésus proprement dite.

«De même, le Christ s'est offert une seule fois en sacrifice pour porter les péchés de beaucoup d'hommes. Et Il viendra une seconde fois, non plus pour ôter les péchés, mais pour sauver ceux qui attendent de Lui leur salut» (Hé.9.28).

*Lorsque nous étudions la seconde venue de Jésus, nous avons tendance à considérer davantage les événements de la fin des temps que la venue de Jésus proprement dite. En fait, les apôtres n'ont pas tant à cœur de faire comprendre à l'église le comment, quoi et quand, **que de focaliser sur le qui va venir : Jésus ...***

JESUS, Qui «est l'image du Dieu invisible, le premier-né, Qui est au-dessus de toute la création» (Col. 1.15) ; Il est le reflet de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne (Hé.1.3).

JESUS, en Qui " ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout l'univers a été créé par Lui et pour Lui " (Col. 1.16).

JESUS, Qui était avant toutes choses et par Qui subsistent toutes choses (cf. Col.1.17) ; Il est «l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, l'origine et le but de toutes choses» (Ap. 22.13).

JESUS, Que Dieu a incomparablement élevé et à Qui il a donné un nom plus important que tout autre nom (Phi. 2.9).

JESUS, Qui détient tout pouvoir dans le ciel et sur la terre (Mt.28.18) et Qui «soutient toutes choses par Sa parole puissante» (Hé.1.3).

JESUS, «la résurrection et la vie» (Jn.11.25) ; le premier et le dernier et le vivant. Il était mort et Il est vivant aux siècles des siècles et Il tient les clés de la mort et du séjour des morts (Ap.1.17-18) ; car Il a vaincu la mort et mis en évidence la vie éternelle par l'évangile (2Tim.1.10).

JESUS, le «Roi des rois et Seigneur des seigneurs, [...] le Fidèle et le Véritable, Il vient juger avec justice et combattre avec justice. Ses yeux sont comme des flammes de feu, et sur Sa tête Il porte beaucoup de couronnes» (Ap.17.14 ; 19.11-12).

JESUS, le Seigneur ; Lui, «qui apparaîtra du ciel avec les anges de Sa puissance au milieu d'une flamme de feu. Il fera rendre compte à ceux qui ne reconnaissent pas Dieu pour Dieu et qui ne sont pas prêts à recevoir l'évangile de Jésus, notre Seigneur» (2Th.1.7-8).

JESUS, «le Christ, le Fils du Dieu vivant» (Mt.16.16) et «la tête de l'église» (Col.1.18).

JESUS, «le chemin, la vérité et la vie» (Jn.14.6 ; Col.3.4) Oui «est à l'origine de notre foi et Qui la porte à la perfection» (Hé.12.2).

JESUS, Qui nous aime et Qui «s'est offert lui-même en sacrifice pour nos péchés. Il a donné sa vie afin de nous délivrer de tout le mal qui domine le monde actuel» (Ga.1.4) ; «Qui, bien qu'il ait pu être dans la joie, (Luther), a souffert la croix, méprisé l'ignominie et s'est assis à la droite de Dieu» (Hé.12.2).

JESUS, «l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde» (Jn.1.29) ; «l'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse et la force et l'honneur, la gloire et la louange» et Il a racheté pour Dieu par Son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation (Ap.5.12.9).

JESUS, «le berger et le gardien de nos âmes» (1Pi.2.25). «Il transformera notre corps imparfait en le rendant semblable à son propre corps qui est le reflet de la gloire de Dieu. Il a le pouvoir de le faire de même qu'il a le pouvoir de s'assujettir toutes choses» (Ph.3.21).

JESUS, «le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de Son père, avec Ses anges ; et alors Il rendra à chacun selon ses œuvres» (Mt.16.27) ; à Lui que tous les anges de Dieu adorent, dont le trône subsistera à jamais et dont le sceptre est un sceptre d'équité, «soit la gloire pour les siècles des siècles. Amen» (Hé.1.6,8 ; 13.21).

Ce JESUS est le Seigneur Qui va revenir. Ce sera un jour d'une beauté incomparable lorsque ceux qui se réjouissent déjà de Sa venue et qui s'y préparent Le verront !

JESUS dit : «Oui, je viens bientôt» et nous disons : «Amen. Oui, viens Seigneur Jésus !» »

(RICH CARMICHEAL, Appel de Minuit 3/2015, d'abord paru sur herold-blog.com. www.heroldverlag.de. info@herold-schriftenmission.de.)

Question de signe

" Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? " (Mt.24.3). Matthieu met ici signe au singulier.

Une étude attentive et approfondit permet de relier certains textes de Daniel à un verset spécifique parmi les trois chapitres cités. Il s'agit de Luc 21.24 plus développé que Matthieu 24.3 " Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, **jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis** ".

Différentes études et enseignements écrits et oraux sont disponibles sur le sujet. Il est évident qu'il s'agit aussi d'une année charnière contemporaine passée qui possède une relation avec celle que nous avons citée à venir.

Comme nous l'avons lu, il n'est question qu'une fois du mot 'signe' venant du Seigneur, dans les versions en Français que nous connaissons. Il introduit la fin du chapitre 24 de Matthieu et parle du fait, suivi de conseils et d'avertissements :

" 30 Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées (en nuée(s)) du ciel avec puissance et une grande gloire. 31 Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. 32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. 33 De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. 34 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. 35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. 36 Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. 37 Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme. 38 Car, dans les jours qui précéderont le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; 39 et ils ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous : il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme. 40 Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris et l'autre laissé ; 41 de deux femmes qui moudront à la meule, l'une sera prise et l'autre laissée. 42 Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra... "

Sans entrer dans de profonds commentaires, relevons quelques remarques :

C'est le 'Royaume de Dieu' que Iéchoua annonce en Luc 21 : *" 31 De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le **royaume de Dieu** est proche. 32 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. 33 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. 34 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; 35 car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. 36 Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. 37 Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers. 38 Et tout le peuple, dès le matin, se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter. "*

Ce texte appelle à discerner entre certaines attentes distinctes que nous appelons :

- enlèvement de l'Eglise, pour employer une expression commune qui mériterait une réflexion approfondie.
- retour de Iéchoua en nuée(s) et établissement du règne millénaire
- fin du temps biblique actuel,
- fin du monde et fin de ce monde

Remarquons une différence, imperceptible pour beaucoup, de traduction du verset 31, aussi en Matthieu 24.34 et Marc 13.30, parmi les plus connues, dans ce texte :

- 'que tout cela/ ces choses n'arrive(nt)' pour Segond, Segond 21, Bible Annotée, TOB, Jérusalem, Crampon, Chouraqui, Semeur, Sacy, Osty, Martin, Lamennais, Oltramare, Strapfer, Lausanne, Synodale.
- 'que tout ne soit arrivé' pour Darby, Rillet, Osty (Mt.24.34), Maredsous.

Faudrait-il distinguer dans les paroles originales du Seigneur, probablement en Judéo-araméen, entre 'n'arrive' et 'ne soit arrivé' ; entre des faits accomplis et qui s'accomplissent au présent ? Il n'est certainement pas facile de trancher, ce qui suscite des débats.

Si c'est Matthieu qui écrit 'signe' au singulier, c'est Luc qui précise : " *Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis* ".

Ce qui ressort donc clairement, le Seigneur a parlé de 'signe' au singulier. Même sans nous arrêter sur le terme 'génération' qui est de la même racine que 'race' et peut aussi signifier 'descendance', il ne peut représenter que des faits précis, et en l'occurrence des dates précises. Bien qu'il s'agisse de temps au pluriel, alors que Jérusalem a été pendant des siècles sous diverses autorités sans jamais avoir été annexée, ni Israël dans son ensemble, il est aujourd'hui avéré que ces temps sont échus, terminés. Nous le considérons avec bien d'autres comme le signe principal, qui a donc pour nom : 'Israël & Jérusalem', malgré que certains enseignants refusent de le reconnaître et rejettent ce fait d'un revers de mains, sans argumentation. C'est super léger...

Il peut être utile et intéressant d'examiner certains travaux, certaines études qui ont de la tenue, de l'argumentation. Concernant des travaux sérieux, bien que parvenant à des conclusions diverses, quelques erreurs historiques et de calendriers s'étant glissées chez certains. Mais pour employer un terme d'usage en soirée électorales, ils parviennent à des résultats entrant dans 'une fourchette' assez significative. Cette 'fourchette' peut donc contenir en son sein des contradictions selon les auteurs, mais elle interpelle quand même, et tous passent par 1948 et 1967. Nous avons notre préférence, elle est même confirmée par des révélations personnelles du Seigneur à diverses personnes. Sans en faire une doctrine, nous pouvons concevoir que l'année 2017 sera une année, disons 'charnière'. Qui vivra verra !

Mais l'important, personne ne connaissant ni le jour, ni l'heure de son délogement, il faut être individuellement prêt en permanence pour notre rencontre personnelle avec le Seigneur.

Nous invitons chacun et chacune à prendre en considération et méditer particulièrement ces deux versets :

" *Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes* " (Amos 3.7).

" *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père* " (Jean 15.15).

Nous sommes heureux de constater que le fondateur de l'œuvre 'L'appel de Minuit' avait déjà remarqué ce que nous rappelons souvent, que le mot traduit par 'bientôt' dans l'Apocalypse peut se rendre par 'soudainement, subitement' :

« ...Il est important de remarquer que deux choses sont exprimées ici. D'abord en ce qui concerne le plan du salut : Il vient bientôt, car pour le Seigneur mille ans sont comme un jour et un jour comme mille ans. Cela fait déjà «deux jours» qu'il est parti. Il viendra donc bientôt ! Puis, cela veut dire également que la manifestation du Seigneur Jésus se fera de façon **soudaine**, donc coup sur coup, lorsque le temps de la fin aura débuté. » (WIM MALGO (1922-1992) AM 3/2015)

Il serait intéressant de relever et d'approfondir tous les textes prophétiques de la Bible contenant les expressions '**En ce jour-là**', et aussi au pluriel.

Relevons simplement l'exhortation de Marc 13.37 :

" Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. "

A notre attention

" 1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, 2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. 3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, 4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. 5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? 6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. 7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. 8 Et alors paraîtra l'impie, **que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche**, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. 13 Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. 14 C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus Christ. 15 Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. 16 Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, 17 consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! " (2 Thes.2)

Nous aimerions bien interroger l'apôtre Paul sur ce texte. Il est possible d'interroger Celui qui a inspiré l'apôtre.

En précisant bien que ce texte est eschatologie dans son ensemble, relevons le verset 10 :

"...et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés ".

Nous acceptons bien volontiers que les versets 9 à 12 concernent la 'vie sans fin' que le Seigneur offre à tous les humains. Mais que Paul en parle dans un chapitre de toute évidence eschatologique peut aussi être un avertissement pour la fin dans laquelle de toute évidence nous vivons, 'l'âge' biblique actuel. Il nous paraît évident que toutes sortes de séductions religieuses se multiplient et se développent sur la terre, aussi à l'intérieur de bien des Communautés dites évangéliques, c'est à toutes et à tous que le Seigneur dit :

" Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme " (Luc 21.36).

" ...afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction " (Eph.4.14).

Il est possible d'être séduits par l'annonce de la présence de 'faux christes' que par la négligence de 'l'Avènement du Seigneur', et le manque de sensibilité aux informations transmises par le 'Souffle divin' de sa proximité. De toute évidence, la Parole le dit, beaucoup seront surpris, même parmi ceux qui disent l'attendre. Des prédicateurs parlent de son proche retour en théorie, mais des 'prophéties' et 'paroles de connaissance' sortant de leurs bouches les contredisent.

Nous pourrions parler de l'important sujet de l'étude et de l'enseignement bibliques.
Citons pour la réflexion de chacun :

*" Car Esdras avait appliqué son cœur à **étudier** et à **mettre en pratique** la loi de l'Éternel, et à **enseigner** au milieu d'Israël les lois et les ordonnances "* (Esdras 7.10).

" Il a établi un témoignage en Jacob, Il a mis une loi en Israël, et il a ordonné à nos pères de l'enseigner à leurs enfants " (Ps.78.5).

" Pour t'enseigner des choses sûres, des paroles vraies, afin que tu répondes par des paroles vraies à celui qui t'envoie ? " (Pr.22.21).

Les Evangiles ne nous disent pas que le Seigneur évangélisa, mais qu'Il enseigne : Mt.11.1 ; Marc 4.1 ; 6.2 ; 6.34 ; 10.1 ; 12.35 ; Actes 1.1.

Le Seigneur fut suivi par ses 'envoyés' : Actes 4.18 ; Actes 5.21 ; Actes 5.28 ; Actes 5.42.

Et aussi :

" Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice " (2 Ti.3.16).



*" Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous **enseignera** toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit "* (Jean 14.26).

*" Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les **observera**, et qui **enseignera** à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux "* (Mt.5.19).



Ne prétextons pas 1Timothée 1 pour considérer que je, nous sommes dans la Vérité et que tous ceux qui pensent différemment sont dans l'erreur¹ :

" ³ Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, ⁴ et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt

*qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. ⁵ Le but du commandement, c'est une **charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère**. ⁶ **Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; ⁷ ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment**. ⁸ Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, ⁹ sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, ¹⁰ les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, - ¹¹ conformément à l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, Évangile qui m'a été confié. "*

¹ <http://ekldata.com/1pf1qOYMkMYRC7JRdyU3mEzmR24/Au-Nom-de-la-VERITE.pdf>

Notre identité

Au plus simple, l'identité de chaque individu est la reconnaissance par lui-même ou par les autres de ce qu'il est, le 'je', le 'moi'. Chaque individu possède des caractéristiques personnelles qui forment sa personnalité. Elle se manifeste premièrement par son apparence physique visible, puis par les manifestations progressives de son être intérieur qui est réellement la personnalité à qui est offerte de vivre à toujours, en recevant la Vie éternelle, **l'immortalité**, dont parlent de nombreux versets de la Bible, dont :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.2).

" Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle " (Mt.25.46).

" Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle " ((Marc 29-30).

" ¹³ Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. ¹⁴ Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, ¹⁵ afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. ¹⁶ Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷ Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui " (Jean 3).

" Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui " (Jean 3.36).

" En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie " (Jean 5.24).

" La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour " (Jean 6.40).

" Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle " (Jean 6.68).

*"... réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et **l'immortalité** " (Ro.2.7).*

" Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.6.22-23).

C'est par l'apparence physique que chaque humain est reconnu et identifié, et par le nom. Si le nom n'est pas appelé à évoluer, l'apparence physique l'est, l'être intérieur, la personnalité réelle aussi. La personnalité réelle que le langage nomme par un mot 'fourretout', l'âme, est destinée pour les 'Disciples de Iéchoua HaMashiah', traduit par 'Jésus-Christ' au travers des langues grecque et latine, à trouver individuellement leur identité en leur Sauveur qui est aussi leur Créateur.

‘Qui suis-je’ est un questionnement développé à l’infini, raison pour laquelle il peut être question de différentes identités, telles :

- civile, inscrite à l’état civil qui fournit les divers documents officiels nécessaires (cartes d’identité, passeports) de reconnaissance de la personne,
- psychologique,
- sociologique,
- sociale,
- professionnelle.

Avant de revenir au but de ce sujet, examinons quelques aprioris.

Arrêtons-nous quelque peu sur le sens du mot ‘personne’

« L'origine du mot *personne* provient probablement de l'étrusque *Phersu* et désignait les masques que portaient les comédiens au théâtre. Ces masques donnaient l'apparence, incarnaient chaque 'personnage'.

Le mot ‘personne’ évoque l'idée d'une présence ou d'une absence ‘humaine’, tandis qu'individu est utilisé pour désigner l'un, en tant qu'indivisible, d'une espèce. Individu peut également avoir une connotation péjorative selon le contexte ('cet individu...').

- ‘Personne’ est un terme théologique qui est synonyme d'hypostase. On parle de la consubstantialité des personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans la Sainte Trinité.

Le mot désigne une Substance fondamentale. L'étymologie donne, pour le grec *upostasis* : *estanaï* = ‘base, fondement, substance’, *upo* = ‘dessous’. Ce sont des principes premiers, des Réalités fondamentales, relevant de la métaphysique ou de la théologie. » (Wikipédia)

Visitons encore ‘thefreedictionary.com et wikitionary.org’ :

« - Dans la doctrine chrétienne, l'hypostase est chacune des trois Personnes divines de la Trinité, chacune considérée comme distincte mais substantiellement une (consubstantielles). Les théologiens disent qu'il y a en Dieu trois hypostases et une seule nature dans la Sainte Trinité. **Les querelles entre les théologiens des premiers siècles de l'ère chrétienne portent sur le contenu que l'on donne aux mots *personne* (d'origine latine), *hypostase* (d'origine grecque), *substance* (d'origine latine), et *nature*.** Les débats se croisent avec ceux de l'intelligence de la personne du Christ : une seule personne-hypostase en deux natures (divine et humaine).

Histoire, Création de la personnalité juridique physique par le droit romain :

La personnalité juridique est un concept fondateur inventé par le droit romain. Les systèmes juridiques primitifs font **du corps** l'enjeu des relations sociales, et, particulièrement, juridiques. **Il est donc normal que la personnalité juridique apparaisse, profondément liée au corps.**

Dans le droit romain archaïque, un débiteur qui ne pouvait pas rembourser sa dette était remis à son créancier qui pouvait le vendre, le réduire en esclavage, et même le tuer. D'ailleurs, dans cette dernière hypothèse, s'il y avait plusieurs créanciers, le corps pouvait être coupé en plusieurs morceaux, que se répartissaient les créanciers. La personne physique est alors confondue avec la personne juridique.

La notion de personnalité juridique, parce qu'elle est la base des rapports sociaux dans les sociétés complexes, a été transmise à l'Ancien droit français par les glossateurs de l'Université de Bologne.

- Du latin *hypocrita* du grec (*hypokrités*) ‘mimique’. Se disait des souffleurs ou des acteurs qui officiaient dans les théâtres à l’époque antique.

- hypocrite : 18 synonymes. Synonymes artificieux, captieux, comédien, déloyal, dissimulé, fourbe, insidieux, jésuite, judas, mielleux, papelard, patelin, perfide, sournois, sucré, tartufe, tortueux, trompeur.

- Personne fourbe : comédien, fourbe, imposteur, jésuite, perfide, tartufe, tartuffe –familier : faux jeton – littéraire : cafard, cagot, pharisien, traître –populaire : faux cul, faux derche.

- *Qui fait preuve d'hypocrisie : affecté, chafouin, déloyal, dissimulateur, dissimulé, faux, feint, fourbe, jésuite, mensonger, mielleux, perfide, simulé, sournois, tortueux –littéraire : artificieux, benoît, cafard, cauteleux, fallacieux, patelin, tortu, trompeur. »*

En tout cela, nous sommes loin de la pensée hébraïque biblique de 'l'être', qui n'est pas 'conçue' par des humains, fussent-ils qualifiés de 'Pères de l'Eglise'.

Pourquoi rapporter tant de citations complémentaires d'Internet ? Pour démontrer que nos communications interpersonnelles par le langage ne sont pas toujours simples, que la pensée de l'émetteur peut être autre de celle du receveur, et l'importance de la définition des mots, expressions, pensées de bonnes ententes, compréhensions, et en conséquence de bonnes relations et unités d'esprit et interrelationnelles. Ceci dit concernant la compréhension humaine, démontrer les complications pouvant se manifester en entrant dans d'autres relations et dimensions, religieuses, et plus précisément spirituelles en ce qui nous concerne.

Prenons bien conscience que parler de trois personnes divines, dire Père, Fils, Saint Esprit, ne sont que des expressions humaines limitées pour parler d'indéfinissable et d'infinitude ; du temporel pour parler 'd'intemporalité' ; d'impénétrabilité me propose dans mon tâtonnement, à juste titre, le correcteur d'orthographe, et 'd'éternité'. Et prenons conscience que bien des mots pour exprimer l'inexprimable sont tout simplement injustes, malgré leur utilité pour les mortels de passage que nous sommes sur cette terre, afin de communiquer.

Nous sommes ici dans un fort intéressant sujet qui a déjà fait 'couler beaucoup d'encre et user beaucoup de salive' ; et ce n'est pas terminé. Après des définitions 'conventionnelles', il est intéressant de prêter attention au dialogue entre Marc Leboucher et Joseph Moingt dans 'Les Trois Visiteurs', éd.Desclée et Brouwer.¹

Il souffle, ébranle déjà, fissure des fondations :

« Quant à l'énumération des personnes, elle a un sens linguistique et nullement hiérarchique. Au temps des premiers débats trinitaires, les théologiens avaient appris des grammairiens et rhéteurs de l'époque à décomposer les 'voix' qui s'expriment dans les Ecritures comme autant de 'personnes', la première étant celle qui parle, la deuxième celle qui est interpellée, et la troisième celle dont on parle, et qui est l'objet de l'énonciation - ce qu'ils expliquaient de la sorte : le Père révèle le Fils en l'interpellant par la bouche des prophètes et en annonçant le don du Saint-Esprit qui serait le fruit de son incarnation.

M. L. - Voilà qui sonne moderne, qui nous renvoie à la linguistique d'aujourd'hui. Mais le mot 'personne' ne vient-il pas aussi du vocabulaire du théâtre : c'est le masque que portait l'acteur et qui lui servait de porte-voix ?

J. M. - C'est exact, d'où il en est venu à désigner encore l'acteur lui-même en tant qu'il joue un rôle, le personnage qu'il met en scène, sa personnalité, son caractère ; de là il passera dans le vocabulaire juridique romain, pour s'appliquer à un homme libre, qui est habilité à revendiquer ses droits en justice. Toutes ces significations diverses restent dans le même champ sémantique, celui du langage, de la communication, de la représentation, de la mise en scène, toutes significations conjointement étudiées de nos jours par la philosophie du langage, la linguistique, la ritologie et autres disciplines voisines.

M. L. - Et qu'est-ce que ce mot donne à comprendre de Dieu ?

J. M. - Exactement ce qu'il signifie au plan du langage. L'homme est personne parce qu'il parle et il se constitue comme sujet en interpellant un autre, en le reconnaissant et en se faisant reconnaître de lui à la fois comme semblable et différent. Dieu, de même, est personne en ceci qu'il parle. On le sait parce qu'il nous parle. Mais il se révèle tel qu'il est. Il parle à d'autres que lui, occasionnellement - parce qu'il est un être de parole, structurellement. Il est en état de communication, en acte de se donner un interlocuteur, par la Parole qu'il lui adresse, dans laquelle il s'exprime comme dans un autre lui-même,

¹ Personnellement, nous ne considérons pas dans le texte de Genèse 18 qu'il s'agit d'une apparition de la 'Trinité', mais d'une 'Théophanie accompagnée de deux anges'.

un autre qui lui renvoie la parole, il est en échange de parole. Cela signifie que Dieu est essentiellement en acte d'intercommunion, fondant la liberté de celui à qui il donne d'être en se livrant à lui de telle manière qu'il se reçoit lui-même de cet autre à qui il donne tout ce qu'il est. **L'expression 'trinité de personnes' a un sens immédiatement linguistique, et non numérique ; elle signifie un circuit de langage parfaitement achevé parce que toujours ouvert, parce que la Parole énoncée par le Père lui est renvoyée par le Fils comme sa propre parole pour revenir au Père en ressource d'une Parole toujours nouvelle et toujours identique.**

M. L. - Sauf que cette réflexion ne peut pas s'appliquer à la personne de l'Esprit, puisque, si je vous ai bien compris, étant la 'troisième', personne, il ne parle pas plus qu'on ne lui parle.

PERSONNE, PAROLE ET SOUFFLE

J. M. - C'est en effet ce que j'ai dit, et c'est très significatif. En Dieu, aucune Personne n'est 'personne' absolument de la même façon que les autres, car aucune n'est 'parole' de la même manière. Cela est vrai, d'abord, du Père et du Fils. En rigueur de terme, seul le père émet une parole, une seule parole puisqu'il s'exprime tout entier en elle ; cette Parole, c'est son Fils, Parole parlée, comme l'indique son nom de Verbe (Jean 1.1) qui le désigne comme 'resplendissement de la gloire' du Père et 'expression de son être' (Hébreux 1.3) ; c'est pourquoi Jésus ne cessera de protester qu'il ne fait rien et ne dit rien de lui-même sinon ce que le Père lui donne de faire ou de dire, et ce n'est pas avec d'infériorité mais privilège d'origine (Jean 5. 19 ; 6. 40 ; 12.49 ; etc.). En ce sens, il est bien, strictement, 'deuxième' personne- non celle du locuteur, mais celle du destinataire. La 'troisième' personne, elle, qui n'est ni locuteur ni destinataire, est appelée 'non-personne', pour ce motif, par certains linguistes (comme Emile Benveniste) ou 'personne de l'absent' par d'autres (les anciens grammairiens arabes), en tant qu'elle est celui dont on parle, ou encore 'personne d'univers' (Gustave Guillaume), car elle occupe le champ tout entier du langage possible, désignant ce quelque chose d'indéterminé qui fait parler, qui donne à parler. Toutes ces caractéristiques conviennent à l'Esprit Saint : il ne se révèle pas en prenant la parole ni en la recevant, mais il est bien l'objet de la promesse du Père au Fils, et c'est lui encore qui 'gémît' vers Dieu de notre part, qui nous fait prier (Ro.8.22-25), qui surgit de tout endroit de l'univers qu'il 'remplit' de sa présence. (Sagesse 1.7).

M. L. - Cependant, la personne de l'Esprit Saint est bien mystérieuse : **son nom ne signifie pas un acte de parole, comme celui de ' Verbe', ni une relation de personne à personne, comme il en est de 'Père' et de 'Fils'.**

J. M. - **Vous avez raison de faire cette objection. Saint Augustin remarquait déjà que le nom d'Esprit ne lui est pas 'propre', puisqu'il est 'commun' au Père et au Fils.** Mais permettez-moi de vous citer un vieil auteur latin d'Afrique du Nord, Tertullien, que j'ai beaucoup étudié dans ma jeunesse religieuse. Faisant allusion à la signification étymologique du mot latin spiritus, souffle (de même pour le grec pneuma ou l'hébreu ruah), il écrivait : «Le Verbe est construit de l'Esprit et, pour ainsi dire, l'Esprit est le corps du Verbe», ce qu'il faut ainsi comprendre : « La parole est faite du souffle, et le souffle est la chair (le substrat, le matériau, l'élément) de la parole. » Cette remarque a une résonance très moderne : les phénoménologues d'aujourd'hui (ainsi Maurice Merleau-Ponty) expliquent que la parole est corporelle, de même que le corps humain est parlant, car la voix se forme dans le corps, la pensée dans le son, quoique sans se réduire au son, car elle module le son émis par la gorge pour s'y exprimer en parole sensée. Sans m'attarder à cette explication, je m'en servirai pour souligner la nécessaire complémentarité et indivision de la personne de l'Esprit et de celle du Verbe : l'Esprit accompagne et porte la Parole de Dieu en tout point de l'univers et au plus profond des cœurs. Jésus disait quelque chose d'analogique quand il comparait l'Esprit au 'vent' qui " souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit" (Jean 3, 8). Cette image du vent atteste merveilleusement la souveraine liberté de l'Esprit, qui entre en relation avec toutes sortes de personnes, pour les mettre en relation avec le Père et en faire des enfants de Dieu par participation à son Fils unique.

Foi et Raison

M.L. – La théologie n'est-elle pas incessamment en passe de se déplacer du rationnel dans le mystère, quand on lui demande des explications, et du mystère dans la raison, quand elle somme le croyant d'adhérer à des 'définitions' de la foi élaborées **avec le concours de la philosophie** ?

J. M. - J'accepte le reproche, tout en plaidant la 'bonne foi' de la théologie. Ce qu'elle enseigne, c'est ce qu'elle apprend de la révélation : **elle ne peut donc pas prétendre connaître par elle-même Dieu tel qu'il est en lui-même, c'est pourquoi elle renvoie au mystère**. Cependant, si Dieu se révèle, c'est bien pour être compris à quelque degré, il ne s'impose pas à une obéissance aveugle, **il s'adresse à notre intelligence** - et **c'est pourquoi la théologie parle, autant qu'elle le peut, le langage de la raison**. 'Autant qu'elle le peut': **car elle sait qu'elle déraisonne si elle veut enfermer Dieu dans ses raisonnements**. Saint Augustin nous rappelle à la modestie : si nous disons que Dieu est 'une seule substance en trois personnes', écrit-il, **c'est pour n'être pas absolument réduits au silence**, quand nous professons que Dieu est 'un seul en trois', **et qu'on nous demande 'en trois quoi' ?**.

Mais cet aveu d'Augustin a quelque chose de déroutant. D'abord, la foi, qui nous fait adorer le même Dieu dans le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, **ne nous oblige pas absolument à définir la divinité dans le rapport numérique de un à trois. Parler en ces termes, c'est déjà dépasser le langage des Écritures pour tenter une approximation rationnelle de la foi**. En second lieu, quand nous disons 'trois personnes', ce langage n'est pas totalement dépourvu d'intelligibilité ; il pouvait paraître obscur au temps d'Augustin, car on disait 'personne' au sens grec 'd'hypostase', terme qu'on distinguait encore assez mal de celui de 'substance', si ce n'est en les opposants l'un à l'autre. Mais la philosophie réflexive, puis la phénoménologie ont fait des progrès depuis lors, et, quand nous disons 'personne', nous savons à tout le moins que nous signifions une ouverture à l'autre, ce qui n'est pas dénué de sens, même quand nous transportons cette définition en Dieu. »

Cet entretien entre deux intellectuels catholiques est bien intéressant. Il exprime bien, en unité avec les définitions encyclopédiques précédentes, la complexité de définitions et de communications entre nous humains, donc de compréhension. Elles ne peuvent que s'accroître avec la multiplicité des langues terrestres. Et nous ressentons chez des intellectuels, y compris d'autres non cités, un certain malaise de nommer l'Esprit 'personne'.

Il existe des statuettes de 'trinité' originaires de la vieille Babylonie.

Nous comprenons aussi la simplification intellectuelle, qui peut être inspirée par la mythologie et l'ésotérisme, pour produire des dogmes qui sont proposés, sinon imposés en doctrines de foi à croire et confesser comme des réalités. Quelles soient acquises avec le temps ne les rendent pas bibliques. Tout comme le temps ne purifie pas les péchés, car seul le Sang du Sauveur le fait.

Soyons donc prudents dans nos jugements et critiques les uns envers les autres, ne soyons pas superficiels, mais réfléchis. Ne confondons pas non plus simplicité et superficialité, sachant que notre Créateur nous a donné des capacités d'intelligence, réflexion pour les exercer avec l'assistance de l'Esprit Saint selon l'analogie de la foi concernant les saintes Écritures, tout en reconnaissant et acceptant nos limites humaines.

Concluons cette approche concernant le mot 'personne' avec une remarque. Lorsque le Seigneur dit selon Jean 10.30 : "Moi et le Père nous sommes un", il n'exclut pas la réalité de l'Esprit, bien que ne le citant pas textuellement, et ne l'appelant pas ainsi. Certains pourraient le croire en l'écoutant aujourd'hui, et accuser leur Sauveur de 'faux enseignant'. Cet exemple n'est pas donné par hasard, soyons prudent dans nos jugements, en raison des critiques, accusations et aux rumeurs qui peuvent être engendrées. Nous serons jugés selon nos propres paroles et jugements, rappelons-le, rappelons-nous le !

Comme on ne comprend pas, mais qu'on veut comprendre, et si possible voir, toucher, sentir, palper, il suffisait pour satisfaire la nature humaine de faire du Saint-Esprit une personne ; et les sens en sont quelque peu satisfaits, pourtant tout en maintenant une grande part de mystère, mais, un tout petit peu moins, apparemment, pour satisfaire le charnel humain !

La Bible nous présente l'humain créé, formé de matière et de souffle, comme nous l'avons déjà lu en Genèse 2.7. Sans le souffle insufflé par Dieu, l'homme n'est rien, ne peut pas vivre sur cette terre. Il est aussi présence de Dieu en l'homme, qui par sa propre intelligence ne peut qu'appréhender partiellement qui il est, et même il a besoin de la révélation d'en haut. D'où les célèbres expressions : « *homme, connais-toi toi-même ; qui suis-je, qui es-tu ; je pense, donc je suis ...* ». L'humain a bien d'autres interrogations auxquelles il ne peut répondre que par des approches, des réflexions, sans jamais parvenir, malgré toute sa science et toutes ses découvertes, et en bien d'autres sujets, à la réponse ultime, à la finalité.

Tout comme en Genèse 1.1, l'Esprit, le Souffle divin se 'meut' encore dans la création qui nous est visible et dont nous dépendons de notre naissance à notre délogement de la surface de la planète terre. Mais il nous est insaisissable, incompréhensible. Sa présence est difficile à cerner. Il nous est impossible de le définir si ce n'est à travers des métaphores ou des images qui illustrent les multiples facettes de cet Esprit et témoignent de ses capacités multiples.

« Il est à la fois léger et fort (souffle) ; brûlant et vivifiant (feu) et symbole de paix (colombe). »

" Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit " (Jean 3.7-8).

En l'humain 'né de nouveau', l'Esprit, le Souffle Saint est la présence du Créateur transformant la créature de l'intérieur, et avec son consentement, son obéissance, le conduisant dans les œuvres bonnes préparées d'avance " *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* " (Eph.2.10) ; tout en lui donnant de marcher de progrès en progrès et de victoire en victoire, jusqu'à être transformé à l'image de son Sauveur qu'il est appelé à voir face à face.

" Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès " (1The.4.1).

" Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi " (1Jean 5.3-4).

" Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu " (1Co. 13.12).

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekladata.com/9seMSJTtvXimiVUUsWZwaWJJP8/Lui-Nous-Moi-je.pdf&chrome=true> p.36ss

**

Intéressons-nous aussi au mot caractère

L'étude de ce mot et de ses applications est un grand chantier qui fait toujours l'objet d'études philosophiques depuis le célèbre « *Connais-toi toi-même* » inscrite au frontispice du Temple de Delphes dont Socrate fut l'agent vulgarisateur. Et scientifiquement, il est aussi insondable que la connaissance du cerveau humain. Les 'psy' ne sont pas non plus encore au bout de leurs peines ; ils n'ont pas fini de réfléchir et de se 'creuser la tête' ...



Le nombre de synonymes proposés par les dictionnaires révèle aussi la complexité du sujet, satisfaisons-nous d'en citer ce qui vaut pour notre développement : âme, abord, attribut, assurance, cachet, comportement, énergie, humeur, idiosyncrasie, individualité, mentalité, personnalité, qualité, spécificité, style, tempérament, signe distinctif, nature, ce qui est propre à une personne ou une chose, volonté,...

Ce qui distingue, au moral, une personne d'une autre ; nature, naturel, mœurs, sentiments. La différence des caractères. D'un caractère irascible. Dompter ces caractères intraitables. Un mauvais caractère. Un noble caractère. Force de caractère. Suivre son caractère. Peinture des caractères.

Ensemble des facultés qui se rapportent à l'action, distinct du cœur et de l'esprit.

Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité : Personne qui cherche son identité. Identité nationale.

Et apologie

Que ce mot soit hors sujet n'est qu'une apparence.

Dans son sens originel, ce mot signifie prendre la défense d'une personne ou d'une idée, et dans le sens religieux de dogmes, de doctrines, ce qu'on appelle aussi 'la défense de la foi'. Mais une question se pose, est-ce la défense de la Vérité, ou de nos vérités, qu'elles soient personnelles ou/et communautaires ? Cette dite défense a conduit à des guerres de religions et des exterminations.

Que ce soit par la parole, des écrits ou des armes, des humains se réclamant du même 'Dieu', se sont affronté avec fureur, 'sans merci' (sans la volonté d'épargner).

Même sans différencier 'Bible et religion(s), même dite chrétienne(s)', ne justifie nullement les atrocités commises. Nous pouvons concevoir qu'en ce temps de ténèbres spirituelles moyenâgeuse, de barbaries et de cruautés sont à la naissance du dogme appelé 'l'enfer' (adouci par le purgatoire pour modérer), en déformant la pensée biblique du 'Schéol', et en identifiant le Créateur à la créature perverse pécheresse et désobéissante ; quelle infamie !¹

C'est le premier concile de Latran (1123) qui a imposé comme dogme de foi l'existence de l'enfer, menaçant ceux qui le nieraient de condamnation à la prison, la torture et même la mort. Le concept 'damnation' n'est nullement biblique.

Attribuer au Créateur la volonté de commettre, car il en aurait la capacité, les mêmes monstruosité que les humains déçus, est une infamie !

Ayons de l'honnêteté intellectuelle et la volonté de connaître la vérité, de sortir des 'griffes' de la mythologie, des cultures et des légendes babylono-grecs-latines en étudiant la Bible. Mais soyons sensible au 'Souffle saint'. L'enseignement de la Bible, appelée aussi les saintes Ecritures, ne doit pas être étranger à des notions concernant l'origine et la transmission des textes originaux et des questions de traductions. Aussi des notions de linguistiques, d'histoire, de géographies ; d'autres disciplines peuvent être aussi utiles.



¹ Idées, Idoles & Traditions

Volume 2 : Vous avez dit enfer ? + Annexes

https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/PzWJQr6f6Q5k49TvtasS_7IYYfA/volume-2-vous-avez-dit-enfer.pdf&chrome=true

Annexes

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekldata.com/6HZZDUR5YnIE9kPn8nBkZY8dUMg/volume-2-enfer-annexes.pdf&chrome=true>

Par rapport aux enseignements et à nos connaissances, soyons bien au clair que la sincérité n'est pas sœur, voir même cousine, de la vérité. Et veillons à ce que nos sensibilités ne soient pas des 'sensibleries' (sensibilités excessives et mal fondées, orgueilleuses). Soyons prudents avec nos convictions, prêts à les remettre en question avec raison ; et dans nos relations avec les autres¹ ; que le mot 'fraternité' ne soit pas creux et vide de sens !

Actuellement, de nombreux Disciples de Iéchoua ont compris l'importance de revenir autant que possible aux textes originaux des Ecritures, il y a tant des merveilleuses découvertes à faire ! Et de revenir à la connaissance du Nom qui n'est pas le surnom, et qui est au-dessus de tout nom².

**

Alors que nous écrivons cette étude, nous recevons la livraison n°9 / Mars 2015 de la revue des médicaux et paramédicaux chrétiens. Nous en extrayons les dernières pages qui concernent parfaitement le sujet de notre identité en Iéchoua :

« RECONCILIATION

Les erreurs des parents provoquent des blessures, voire des traumatismes chez les enfants. Ces traumatismes causent des ruptures dans les relations entre l'enfant et son entourage.

A l'âge adulte, l'enfant blessé aura un travail de réconciliation à faire avec ses parents, avec Dieu et avec lui-même. Pour cela, il va devoir commencer par reconnaître les erreurs commises par ses parents, puis leur pardonner et se pardonner à lui-même. Cela peut prendre beaucoup de temps, parce qu'il va devoir affronter ses colères et ses peurs.

Les crises d'identité de l'adolescent et du jeune adulte ont souvent leur origine dans des relations brisées. La guérison spirituelle et psychologique passe par la reconnaissance des blessures. C'est lorsque le pardon est prononcé que l'enfant peut retrouver l'amour pour ses parents enfoui au fond de lui. A la base du refus ou de l'impossibilité de pardonner, il y a souvent de l'orgueil ; parce qu'au fond de toute personne blessée, il y a un enfant qui cherche encore à être à la hauteur de la situation douloureuse ! Même s'il sait qu'il en est incapable. Mais il peut y avoir également une difficulté à reconnaître la faute de ses parents.

Il est important que l'enfant nomme précisément ce qui l'a blessé. Nous restons liés à nos parents et nous n'arrivons pas à séparer notre identité de la leur, tant que nous ne leur pardonnons pas.

Pourquoi avec Dieu ?

Parce que l'image que l'enfant a de Dieu est liée à celle de ses parents. Dans leurs attitudes et leurs paroles, les parents symbolisent Dieu. Celui qui n'a pas pu ressentir l'amour et la protection d'un ou de ses deux parents, ne peut pas ressentir l'amour et la protection de Dieu.

Chaque blessure entraîne deux péchés, le péché de celui qui blesse l'enfant et les réactions coupables de l'enfant qui est blessé. Il est étrange de parler de recevoir le pardon de Dieu lorsqu'on a été blessé. Pourtant, Moïse le dit très clairement (Lévitique 19.17) : « Tu ne haïras pas ton frère dans ton Cœur, tu auras soin de reprendre ton prochain, tu ne te chargeras pas d'un péché à cause de lui. Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

¹ Autre exemple que ci-dessous :

<https://docs.google.com/viewer?url=http://ekladata.com/ILRaI07LD0EB9LgOxvFUFyQH4o/Vous-avez-dit-Messianisme.pdf&chrome=true>

² Vous avez dit Yéchou ? http://ekladata.com/9ICOA9vZdyuJkcW0a_1Kzyu7dKc/Vous-avez-dit-Yeshou.pdf

Peu de psychologues mesurent l'importance de cette affirmation : celui qui a subi un traumatisme est victime et coupable devant Dieu et devant lui-même. Après une blessure, il y a un pardon à donner à celui qui nous a blessés, mais il y a aussi un pardon à recevoir pour nos propres réactions coupables (colère, haine parfois).

« Le péché constitue une séparation qui m'empêche d'être complètement moi. Théologiquement, le péché est ce qui sépare de Dieu et psychologiquement parlant, c'est ce qui me sépare de mon moi véritable, écrit Leanne Payne, une grande psychologue chrétienne. Plus le Seigneur nous éclaire, plus nous devons pardonner et être pardonnés.

Pourquoi avons-nous parfois tant de mal à recevoir le pardon de Dieu, alors qu'il nous est offert ? (la preuve que nous en sommes incapables est que nous confessons souvent plusieurs fois le même péché). **Le plus souvent, la personne blessée ne reçoit pas le pardon parce qu'elle essaie toujours d'être parfaite par elle-même.** Les perfectionnistes compulsifs sont les victimes d'une éducation qui les a privés d'amour et d'encouragements. **La partie en nous qui est blessée a peur et se sent incapable de dépendre totalement de Dieu. La confession de ce péché et l'acceptation du pardon sont indispensables à la guérison.**

Et avec soi-même : certains jeunes adultes ont besoin de prendre conscience de la haine qu'ils éprouvent vis-à-vis d'eux-mêmes. Nos attitudes malades envers nous-mêmes résultent des traumatismes et carences affectives de notre enfance.

Les adultes blessés ont besoin d'apprendre à fonder leur identité sur Christ, à se rappeler sans cesse qu'il est à leurs côtés, même s'ils ne le ressentent pas. Ils apprennent à ne plus écouter les paroles de ceux qui n'ont pas su les établir dans leur identité, et à se voir au travers des paroles que Dieu leur donne, paroles qui vont progressivement remplacer les anciens propos négatifs de haine de soi et d'autodestruction. Avant cela, ils apprennent à ne plus écouter les paroles de ceux qui n'ont pas su les établir dans leur identité, et à se voir au travers des paroles que Dieu leur donne, paroles qui vont progressivement remplacer les anciens propos négatifs de haine de soi et d'autodestruction. Avant cela, ils dépendaient des autres, ils cherchaient à être reconnus par eux, à trouver en eux le sentiment de leur valeur. Ils commencent à s'aimer et s'accepter eux-mêmes.

Ceux qui disent : « je ne me suis jamais aimé », « je me déteste », « je n'aurais jamais du naître », « je n'ai pas de place nulle part », vont continuer à souffrir tant que ces pensées malsaines subsisteront. **Ils ont besoin d'échanger ces pensées négatives et mensongères contre de nouvelles façons de se percevoir eux-mêmes, besoin d'écouter Dieu pour recevoir ses paroles de guérison, positives et vraies.** Nous éprouvons une vraie résistance à nous séparer de nos vieux modes de pensée. Nous devons reconnaître que ces vieux schémas sont des blessures que nous cultivons pour échapper à la réalité, pour justifier nos échecs ou pour gagner l'attention et l'affection d'autrui.

Quand une personne, qui a souffert dans l'enfance, pardonne aux autres et reçoit le pardon, elle peut s'accepter elle-même et regarder au Christ. **Elle dépose devant lui tous ses schémas de pensée et ses attitudes malades,** appelle chaque fausse manière de penser par son nom et la remplace par un raisonnement juste.

Nous devons cesser de nous mépriser à cause de nos échecs passés. Rappelons-nous que les pensées négatives envers nous-mêmes, qui ne sont pas fondées sur une vraie culpabilité, proviennent de l'orgueil. » (F. Mouhot, 3D Santé N°9/Mars 2015)

Au fond d'une personne blessée, il y a un enfant qui cherche encore à être à la hauteur d'une situation douloureuse.

Les **adultes blessés** ont besoin d'apprendre à fonder leur identité sur Christ, à se rappeler sans cesse qu'il est à leur côté.

" En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection " (Ro.6.5).

Ses disciples, malgré leur infinie diversité, sont appelés à une identité commune en Iéchoua HaMashiah ; tout un programme !

Pour y parvenir, il faut tout d'abord que ce soit notre Sauveur et Seigneur ('Père et Fils') lui-même qui soit notre **référence**, lui seul encore à ce jour est parfait. Selon une expression moderne, nos **repaires** sont en lui. Le 1^{er} chapitre de l'Évangile selon Jean, la Parole et le Seigneur sont un ; c'est notre **fondement** :

" Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles " (Ps.119.160).

" Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ " (1Co.3.11).

- *" C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée ; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir "* (Es.28.16).

" Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus Christ lui-même étant la pierre angulaire " (Eph.2.20).

" Néanmoins, le solide fondement de Dieu reste debout, avec ces paroles qui lui servent de sceau : Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; et : Quiconque prononce le nom du Seigneur, qu'il s'éloigne de l'iniquité " (2Ti.2.19).

Soyons des fondamentalistes ! Positivement bien évidemment...

Pour le cheminement des Disciples sur cette terre, le Seigneur a promis sa présence, son assistance :

"...et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde " (Mt.28.20).

*"...vous recevrez **une puissance**, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre "* (Ac.1.8).

C'est l'image du cep et des sarments que le Seigneur utilise pour illustrer notre relation avec lui : *" Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire "* (Jean 15.5).

Nous n'entrons pas ici dans la question qu'est-ce que le fruit ?

Galates 5.22 dit : *" Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance "*.

En Matthieu 25, le Seigneur nous exhorte à posséder une bonne réserve d'huile qui représente le 'Souffle saint' : *"³ Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; ⁴ mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases "*.

L'huile se produit au pressoir...

Etre 'attaché au Cep' c'est 'demeurer dans la Parole', et la 'Parole qui demeure en nous'. Et prier selon la Parole.

Récemment, l'actuel Président de la République française (mars 2015), a déclaré que s'il ne peut pas arriver à résoudre les grands problèmes, il est important pour un homme de ce rang de laisser des traces de son passage. Il a cité pour sa part comme réussite : le mariage pour tous et la loi sur la fin de vie. Si « *la morale et le droit, ce n'est pas la même chose pour la Justice* » humaine, cela n'empêchera pas à devoir répondre à la Justice divine.

Les deux Présidents précédents ont laissé des édifices qui placent l'ésotérisme et l'occultisme au sein de la capitale française, l'un avec une pyramide, l'autre avec un musée des 'arts premiers' qualifiés de richesses, 'patrimoine de l'humanité mais qui sont des objets de sorcellerie. Concernant les lois, tout en n'étant pas matérialisées ont autant d'effets spirituelles pour la nation. En faisant 'beaucoup moins', un Disciple de Iéchoua peut faire beaucoup mieux au regard du Créateur.

N'oublions pas la parabole dite du semeur, qui est en réalité celle des terrains, la semence étant la même (Matthieu 13 ; marc 4).

Etre attaché n'est donc pas une question de relation, mais d'**union**. Ce qui peut nous conduire dans un sujet ardu face auquel notre compréhension intellectuelle devra s'incliner.

Rappelons que nous devons utiliser des mots humains, un langage terrestre pour communiquer sur des sujets célestes. Remarquons qu'à plusieurs reprises le Seigneur enseigne en tant que 'Fils' son unité pleine et entière avec le 'Père', comme Jean nous le rapporte :

" Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père " (Jean 10.38).

" Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres " (Jean 14.10).

Mais le Seigneur va plus loin encore, et comment le comprendre ? :

" En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous " (Jean 14.20).

Nous-mêmes en lui ! Donc en eux semble-t-il ? C'est le Seigneur qui le dit !

Mais en sommes-nous dignes ?

Remarquons que la phrase commence par : 'En ce jour-là', quel sera ce jour ?

Est-il utile de répondre ? Soyons prêts à le rencontrer.

Si c'est le même mot français qui est utilisé concernant l'unité du 'Père' et du 'Fils', et l'unité du 'Père' et du 'Fils' avec nous, cela ne signifie pas qu'il ait la même portée que l'original prononcé par le Seigneur. Et ne confondons pas en ce qui nous concerne union et fusion. Mais soyons assurés que ce sera glorieux !

L'Unité pour les Disciples de Iéchoua attachés aux Ecritures consiste en respect dans la différence, non à l'uniformité.

A **communion** et **union**, nous pouvons joindre une expression guère utilisée mais profondément biblique : **connexion**.

En succombant à la séduction en Eden, l'humain s'est déconnecté de son Créateur. Il s'est soumis, adore et sert le 'serpent'. Ainsi il est devenu 'fils du diable', qui comme lui est créature.

« Adam ne veut pas dire 'homme', mais être connecté au Maître du monde, au moins en avoir la potentialité » (Rav Dynovisz).

« A l'origine, le Judaïsme n'était pas religion, mais connexion » (Jacques Colant)

A la Croix, quelle qu'en était la forme, elle était composée d'un montant vertical, symbole de 'reconnexion' entre la terre et le ciel. La Croix est en relation directe avec 'l'Arbre de Vie'.



Nous conseillons vivement l'écoute complète de l'exposé : 'Babylone Mère de toutes les sorcelleries'¹. Et les autres aussi auxquelles nous nous référons parfois, disponibles à la même adresse.

**

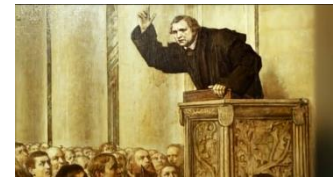
" Celui qui pêche est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable " (1Jean 3.8).

En succombant à la séduction, l'humain est devenu 'fils', 'esclave' du séducteur. Nous comprenons donc pourquoi la Bible parle de 'rachat' :

" Vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu " (1Co.6.20).

" Vous avez été rachetés à un grand prix ; ne devenez pas esclaves des hommes " (1Co.7.23). Permettons-nous de dire : d'hommes et de 'systèmes' religieux ; ou de toutes sources étrangères à la Parole. Laissons libre le 'Souffle divin' nous **imprégner** et détruire en nous toutes forteresses spirituelles qui s'opposent à la sainteté et la volonté divine.

Il est possible d'être 'enfermés, prisonniers' dans des structures 'paroissiales et doctrinales', dans des pratiques religieuses non bibliques. Le risque et le danger de la religiosité peut 'résider' dans toutes structures communautaires qu'il est souvent difficile de reconnaître et d'admettre. Ce n'est pas sans raison qu'il est possible de parler 'd'esprit de contrôle'.



" ...sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères " (1Pi.1.18).

Après avoir séduit l'homme, l'humain, qui lui a livré la terre, satan le tenait enchaîné comme prisonnier et esclave, étant même devenu 'père' des pécheurs qui se manifestent particulièrement par leur opposition au Seigneur, qui peut se manifester sous diverses formes, actives ou/et passives.

" Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge " (Jean 8.44).

" 1 Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, 2 dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. 3 Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres... 4 Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, 5 nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; 6 il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ, 7 afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ " (Eph.2).

Et si besoin de confirmation :

" Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu " (Ro.3.23).

¹ <http://www.colantjacques-excellence-ministry.org/#!confrences/c14se>

Pour sa délivrance, sa libération, sa liberté et pour changer de maître, l'humain a eu besoin d'une rançon, d'un principe de rachat. Un patriarche des temps anciens en 'avait déjà eu la révélation : " Dieu a compassion de lui et dit à l'ange : Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse ; J'ai trouvé une rançon " (Job 33.24).

Nous en connaissons la nature :

" C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs " (Mt.20.28).

" 3 Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, 4 qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. 5 Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, 6 **qui s'est donné lui-même en rançon pour tous**. C'est là le témoignage rendu en son propre temps " (1Thi.2).

Si pendant les heures de ténèbre, pendant lesquelles le 'Père céleste' détournait le regard de la Croix, l'adversaire pensait triompher après ses vaines tentatives de séduire notre Sauveur et de le détruire, s'il pensait recevoir son dû, sa jubilation ne fut que de très courte durée. Alléluiah !

**

A connexion nous joignons : **conformité** :

" 10 Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant **conforme à lui dans sa mort**, pour parvenir 11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts. 12 Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ " (Phip.3.10).

" En effet, **si** nous sommes devenus une même plante avec lui **par la conformité à sa mort**, nous le serons aussi **par la conformité à sa résurrection** " (Ro.6.5).

Chacun est appelé à entrer dans l'œuvre victorieuse du Sauveur, à répondre favorablement à l'invitation en étant pleinement responsable de sa décision. Refuser est permis, ce qui ne sera pas sans conséquence Cette décision doit être un engagement plein et entier ; nous attirons l'attention sur ce que Jaques Colant dit des 'croyants non pratiquants' dans l'exposé cité.

Détruire les œuvres du diable n'est pas une finalité, seulement une étape, ensuite : la **reconstruction**, la **construction**. Reconstruire et construire comme un édifice individuel et collectif ; tout un programme, tout un travail. C'est le travail des ministères dans le 'Corps de Christ', dit l'Eglise avec la participation active de chacun personnellement :

" 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 **jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ**, 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ " (Eph.4).

Les ministères sont un vaste sujet qui n'est pas le nôtre ici, même si en fait nous l'abordons indirectement.

L'appel au ministère de Jérémie contient 4 verbes négatifs pour 2 verbes positifs ; c'est dire combien il y a à déconstruire pour reconstruire !

*" 7 Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. 8 Ne les crains point, car je suis avec toi pour te délivrer, dit l'Éternel. 9 Puis l'Éternel étendit sa main, et toucha ma bouche ; et l'Éternel me dit : Voici, je mets mes paroles dans ta bouche. 10 Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu **arraches** et que tu **abattes**, pour que tu **ruines** et que tu **détruises**, pour que tu **bâtisses** et que tu **plantes** " (Jé.1).*

Doit-on actualiser en identifiant la 'chrétienté' à l'Israël du temps de Jérémie, à chacun de s'examiner individuellement et collectivement. Si c'est le cas, disons que le peuple s'est suffisamment éloigné de son Elohim (Dieu). Les ministères (personnes) qui veulent le ramener à ses origines, aux textes saints originaux, et leur compréhension et pratiques dérangent, ils font l'objet de fortes oppositions, pouvant même être qualifiés d'apostats par beaucoup de religieux (qui s'ignorent), et ne parlons pas des antireligieux...

Ils peuvent même se trouver dans des situations de débats comme des accusés, traités comme dans certaines situations politiques de campagnes électorales où celui ou ceux qui laissent le moins parler l'autre, l'invité, en le dénigrant est déclaré vainqueur.

" Cette multitude de paroles ne trouvera-t-elle point de réponse, et suffira-t-il d'être un discoureur pour avoir raison ? " (Job 11.2).

Laissons-nous interpeller et examinons toutes choses, selon le principe biblique, pour retenir ce qui est bon (1Thes.). Mais il est important de le faire avec humilité se laissant conduire par le 'Souffle saint'. C'est une façon parmi d'autres de se reconnecter.

Cela pourrait bien nous donner de prendre conscience que nous adorons des doctrines et des dénominations plus que 'יהוה/YHWH'.

Veillons à ne pas imiter la religion babylonienne décrite schématiquement en Genèse 11.4 :

" Ils dirent encore : Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre ". Noms : dénominations... ?

Ne rebâtissons pas Babylone en nous individuellement et collectivement. Soyons libérés de l'esprit babylonien, aussi grec et latin qui se sont unis ensemble, et se manifestent dans les Assemblées pour qui sait discerner.

La religiosité guette pour s'infiltrer et s'imposer. La religiosité est esprit(s)...

Ce n'est plus 'יהוה/YHWH' qui se cache' sans jamais être loin et prêt à intervenir ; c'est les religions qui nous cachent et nous éloignent du Créateur.

Que des noms d'humains et de dénominations ne soient pas placés au-dessus de son nom qui est au-dessus de tout autre :

" C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom " (Phip.2.9).

" ...au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir " (Eph.1.21).

Le danger est réel, la majorité des disciples se réclamant du Sauveur, de toutes dénominations, se complait de porter son surnom tout en se justifiant diversement de ne pas porter son nom, et refusant même de le prononcer : Iéchoua ou Iachoua. C'est un nom juif portant de grands mystères ; de grandes richesses spirituelles y sont cachées ! Il est directement et richement lié à 'יהוה/YHWH', qui porte en lui tous les mystères, toutes les connaissances du monde et de l'univers, dont il est l'origine et la finalité.

Les véritables adorateurs se connectent en Esprit et en Vérité.

L'adoration n'est pas que louange...

Laissons le ‘Souffle saint’ détruire toutes nos forteresses intérieures qui lui sont étrangères, sans laisser un seul bastion à la ‘Babel spirituelle’.

" 3 Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. 4 Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. 5 Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ " (2Co.10).

Entre théorie et pratique...

Méfions-nous de la séduction au nom de l’amour. Elle conduira à la réalisation de la religion humaniste mondiale anti ‘יהוה/YHWH’.

Osons une analogie que nous laissons à chacun le soin de comprendre :

Il faut du temps et des soins dans de bonnes conditions pour affiner du fromage afin qu’il parvienne à maturité pour donner satisfaction.

Avoir l’onction du ‘Souffle saint’ ne signifie pas que nous soyons ‘affinés’, mais œuvre à notre ‘affinage’ pour parvenir à maturité. Rappelons encore :

" 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ " (Eh.4).

" Réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité " (Ro.2.7).

Prenons encore l’exemple du vin qui a aussi besoin d’un temps de bonification, et doit être clarifié pour être nettoyé de la lie.

« En œnologie et en brasserie, la **lie** désigne les levures mortes (et éventuellement quelques résidus végétaux) qui sédimentent au fond du contenant à l'issue de la fermentation.

Au cours de la fermentation alcoolique, puis de la fermentation malolactique, des particules apparaissent dans le vin ou la bière, c'est la lie. Elle est constituée de levures, de bactéries et de composés organiques flocculés et précipités.

Après soutirage du vin elle est piégée au fond de la cuve. Riche en matières organiques, il s'agit d'une source potentielle de pollution.

C'est aussi de ce terme que vient le nom de la couleur lie de vin (rouge violacé). » (Wikipédia)

Communion, union, connexion, imprégnation, construction, reconstruction, conformité, référence, repaires, fondement : des sujets à méditer...

Marchons avec Iéchoua comme guide et ‘coach’ dans la sanctification, du dépouillement et du revêtement, en chemin jusqu’à la ligne d’arrivée, pour la perfection.

**

Revenons au sujet union qui est plus que communion, en abordant une parole du Seigneur apparemment en contradiction avec d’autres :

" Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi " (Jean 14.28).

Pourquoi le ‘Fils’ dit-il que le Père est plus grand que lui ? On croirait qu’il se contredit ou se plait à ‘brouiller les pistes’ !

Pour en ajouter, sans commentaire, citons Matthieu 26.64 :

" Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel " .

Disons simplement ici que le Seigneur sur terre a accepté une condition autre, provisoire, de celle qui est la sienne dans les cieux. Cela est valable pour ses paroles concernant l'eschatologie. Il est venu sur terre comme :

" 15 l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix " (Col.1).

« Jésus est la pleine révélation du Père, Philippe dit : Montre-nous le Père, et cela nous suffit ! Jésus répond : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu ! Celui qui m'a vu a vu mon Père. Le Père est en moi, inspirant mes paroles, opérant mes œuvres. Croyez ce que je vous dis de mon union avec le Père ; croyez-le du moins en raison de mes œuvres. (8-11)

Philippe demandait à voir, Jésus l'exhorte à croire.

C'est uniquement par la foi qu'il pouvait pénétrer dans ce mystère de l'unité absolue du Père et du Fils qui lui permettrait de voir le Père dans le Fils. (v.9)

En effet, ces paroles de Jésus expriment, toutes ensemble, l'intime unité d'essence et le rapport mutuel vivant, actif, qu'il y a entre le Père et le Fils, Jésus va le prouver en déclarant que c'est le Père qui parle et agit en lui.

Les paroles et les œuvres du Sauveur, ces paroles qui sont esprit et vie, (Jean 6.63) ces œuvres de puissance divine et d'amour divin, telle est la démonstration irrécusable que le Père était en lui, parlait et agissait par lui.

"Pas une de ses paroles qu'il tire vient de lui-même. Pas une de ses œuvres que Dieu lui-même n'opère par lui. De sa propre sagesse, rien. Par la force de Dieu, tout !" Godet.

Au lieu de c'est lui qui fait les œuvres, Sin., B, D portent : il fait ses œuvres. (Jean 5.19-21 ; 10.25, 37, 38 ; 12.49).

Après avoir donné à Philippe cette instruction profonde, Jésus se tourne vers tous ses disciples et il les exhorte à le croire quand il leur déclare qu'il est dans le Père et que le Père est en lui, à le croire sur la seule autorité de sa parole.

Mais il ajoute, sans doute avec tristesse que si leur foi est encore trop obscure et trop faible pour se fonder uniquement sur sa parole, ils doivent au moins le croire à cause de ses œuvres mêmes, considérées en elles-mêmes. Il entend par là ses miracles. (Jean 10.37, 38)

La foi, fondée sur les œuvres, n'est pas encore la vraie foi, (Jean 2.23 ; 3.2) mais elle peut conduire à la foi immédiate.

- Au lieu de traduire : Croyez-moi que je suis,...c'est-à-dire : quand je vous dis que je suis,...on peut traduire aussi : Croyez-moi, parce que je suis dans le Père, et que non seulement mes paroles, mais toute ma manière d'être, ma sainteté parfaite et mes œuvres (v.10) attestent que le Père est en moi ; sinon, si vous n'avez pas assez de discernement spirituel pour le reconnaître en moi, croyez du moins à cause des œuvres mêmes. » (Bible Annotée, Jean 10)

**

En ce qui nous concerne, nous ne deviendrons jamais 'יהוה/YHWH', la 'divinité'. Avant de quitter cette terre le Seigneur annonce l'assistance d'une 'Puissance, le Souffle saint' dont nous avons déjà parlé :

" Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre" (Ac.1.8).

En pensant que le mot généralement traduit du latin en français 'esprit' peut se dire plus justement 'Souffle et vent', et que nous pouvons être baptisés **en** lui. Sans entrer plus dans ce sujet, nous précisons que nous disons bien en et non par, ce qui peut différemment et complémentaiement se dire '**immergés**'. Nous sommes ici dans une situation purement spirituelle et non matérielle, ce qui nous permet d'aller plus loin, et d'ajouter à immergés : **imprégnés**. A chacun de méditer.

" ³³ **O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !** Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! Car ³⁴ qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui a été son conseiller ? ³⁵ Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour? ³⁶ C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. A lui la gloire dans tous les siècles! Amen ! " (Ro.11)

" Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la **tradition des hommes**, sur les **rudiments du monde**, et non sur Christ. ⁹ Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité " (Col.2.8-9).

" ¹¹ Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair : ¹² ayant été ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. ¹³ Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; ¹⁴ il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix ; ¹⁵ il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. " (Col.2).

Disciples, le Seigneur est avec nous dans notre pèlerinage terrestre, sans lui nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes appelés à travailler, premièrement sur nous-mêmes :

" Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur " (Hé.12.14).

Le concept biblique : travail sur soi, dit aussi la 'mort à soi-même' et 'édification', et celui que nous appelons 'reconstruction/construction', n'est pas synonyme de la pensée juive de la réparation, 'le tikoum', un travail purement humain sans assistance divine ; pour se 'réparer' soi-même et le monde ; ce qui est impossible à l'humain sans intervention extérieure.

Ne négligeons pas les dons que le Seigneur a donnés pour l'édification individuelle et communautaire, et pour l'accroissement de son corps : la Quéhyilla, dit l'Ekklésia, dit l'Eglise. Citons-en un car il est non seulement négligé, mais souvent contesté, qu'elle victoire de l'adversaire !

" Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Eglise " (1Co.14.4).

Sans autre commentaire, signalons que nous pourrions traduire très justement :

" Celui qui parle en langue construit son âme ".

Ne manquons pas de citer Ephésiens 4.16 :

" C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant **un solide assemblage**, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même **dans la charité** ".

Nous pouvons penser à l'image des réseaux électriques nationaux, et même internationaux interconnectés, mais avec une immense différence : la 'Quéhyilla', ne dispose et n'a besoin que d'une seule et unique source 'd'énergie', car elle est fiable, inusable et intarissable.

Chaque individu étant différent, il nous est certainement impossible de comprendre la pensée de Paul en écrivant aux Galates, mais que le 'Souffle saint' nous donne de vivre chacun pour sa part : " *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain* " (Gal. 2.20-21).

Nous ne croyons pas que l'humain a été créé parfait, mais en vue de la perfection. 'יהוה/YHWH' Elohim qualifie le 6^{ième} et dernier jour de la création de très bon, pas de parfait :

" *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour* " (Ge.1.31).

Nous sommes en chemin comme nos prédécesseurs l'ont été, et avec beaucoup d'autres Bien Aimés de 'יהוה/YHWH' :

" *1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, 2 ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. 3 Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. 4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. 5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; 6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. 7 Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ? 8 Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. 9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? 10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon; mais Dieu nous châtie pour notre bien, **afin que nous participions à sa sainteté**. 11 Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. 12 Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis ; 13 et suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. 14 **Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur** " (Hébreux 12).*

" *Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès* " (1The.4.1).

Et qu'il puisse être dit de nous :

" Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus " (2The.1.3).

Sans vouloir neutraliser nos sentiments et nos émotions qui sont propres à notre personnalité, ne vivons pas dans le sentimentalisme et l'émotionnel. Sortons de nos propres enfermements. Par nature nos structure de pensée sont tellement matérialistes que nous réduisons tout à une pensée humaine ; les repères sont éclatés. Ce que le Seigneur propose dépasse tout ce qu'on peut penser, imaginer.

La paresse spirituelle, intellectuelle comprise, n'est pas biblique. Puisque nous sommes appelés à régner, sous certaines conditions, encore un si :

" Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; si nous le renions, lui aussi nous reniera " (2Ti.2.12).

Méditons : *" La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; La gloire des rois, c'est de sonder les choses "* (Pr.25.2).

Dans l'original, c'est le mot hébreu 'dabar' qui est utilisé. Généralement les traducteurs ont choisi la facilité en traduisant par 'choses' le mot qui peut se traduire 'Parole'. Nous mettons une majuscule à Parole et laissons comprendre.

« La vérité existe, on n'invente que le mensonge » (Georges Braque)

UN SCIENTIFIQUE LIRA DES
CENTAINES DE LIVRES AU COURS
DE SA VIE, MAIS SERA TOUJOURS
PERSUADÉ QU'IL LUI RESTE
BEAUCOUP À APPRENDRE.

UN RELIGIEUX N'EN LIRA QU'UN ET
SERA PERSUADÉ D'AVOIR TOUT
COMPRIS.

UN VIEIL INDIEN EXPLIQUE À SON PETIT
FILS QUE CHACUN DE NOUS A EN LUI
DEUX LOUPS QUI SE LIVRENT BATAILLE.

LE PREMIER LOUP REPRÉSENTE LA
SÉRÉNITÉ, L'AMOUR ET LA GENTILLESSE.

LE SECOND LOUP REPRÉSENTE LA PEUR,
L'AVIDITÉ ET LA HAINE.

« LEQUEL DES DEUX LOUPS GAGNE ? »
DEMANDE L'ENFANT.

« CELUI QUE L'ON NOURRIT. »
RÉPOND LE GRAND-PÈRE.

- SAGESSE AMÉRINDIENNE -

Pendant plus de 500 ans on les a appelés Indiens parce que Christophe Colomb croyait qu'il était arrivé en Inde. Les Indiens sont les habitants de l'Inde; cette réalité est d'une évidence

La Bible doit être plus qu'un livre de chevet : une nourriture journalière, lecture et méditation.

**

Le Seigneur n'a pas versé son Sang pour nous sauver de l'enfer, mais pour nous purifier, afin de nous permettre d'entrer dans la présence de Celui qui est saint, saint, saint à l'infini, à toujours.

Soyons réellement bibliques, certains dogmes ont une histoire et leur source est humaine, même satanique ; ils ont la vie dure...

En pensant au Sauveur, qu'est-il juste de dire : il s'appelle Jésus ou on l'appelle Jésus ?
Qui n'a jamais chanté : son nom est Iéchoua ?

Méditons sur ces deux expressions :

- les (des) Chrétiens adorent un Juif et détestent tous les autres.
- (Israël) Peuple élu, peuple élu, quand même un peu en ballottage. (Tristan Bernard)

" La joie de l'Éternel sera votre force " (Néh.8.10).

" ...afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés " (Actes 26.18).

" Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé " (1Co.5.7).

Pensons à ce verset en partageant la Sainte Cène : sans levain, qui symbolise le péché.

Iéchoua notre Pâque est parfait !

Soyons sérieux, y compris avec les symboles qui sont plus que symboliques.

" Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ " (Eph.2.13).

" Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair " (Co.1.21).

*" Autrefois vous étiez ténèbres,
et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.
Marchez comme des enfants de lumière ! "* (Eph.5.8).

Pâque signifie passage,
passer par-dessus.

Passer des ténèbres à la lumière,
De la mort à la vie,
C'est notre Pâque !

*" Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé,
savoir Jésus Christ "* (1 Co.3.11)

" Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen ! " (1Ti.1.17).

" Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! Amen ! " (Ap.5.12-13).

*" La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces,
l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu,
aux siècles des siècles !*

Amen ! "
(Ap. 7.12)

**Le jour de Dieu est proche,
et son CHOFAR retentira.**

Sophonie 1,16

Annexes

« Dieu ne nous a pas donné des traductions. Il nous a donné les textes originaux, et aucune traduction - pas même la meilleure - ne les remplacera. Et puisque tous les membres' des Églises ne peuvent aller eux-mêmes à ces originaux, il faut que leurs conducteurs sachent y aller pour eux.

Voici un exemple historique. Dans la lettre qu'il écrivait à Staupitz (l'un de ses maîtres), le 30 mai 1518, Luther s'exprime ainsi : « La parole que vous dites me sembla venir du ciel. Cette parole se fixa en moi comme la flèche d'un guerrier. Si autrefois il n'y avait dans toute la Bible de terme plus amer pour moi que celui de la pénitence, aujourd'hui aucune parole n'a pour moi de son plus doux et plus agréable que le mot de pénitence ». (Cité par H. Strahl, Luther Esquisse de sa vie et de sa pensée, La Cause, pp. 67-69.)

Comment Luther est-il parvenu à trouver si doux un terme (et donc une réalité) autrefois, si amer ? Il le doit à Staupitz, et plus exactement (par le moyen de Staupitz) à l'exégèse du texte original du Nouveau Testament.

Luther n'était pas un helléniste. Mais un spécialiste lui a expliqué le sens du terme grec *metanôia*. Il a alors compris que ce terme signifie conversion, repentance, transformation de la volonté, et il n'a aucun rapport avec l'expression latine de la Vulgate : "faire pénitence", expression qu'il avait connue jusqu'alors, et qui l'avait maintenu dans l'erreur d'après laquelle la vie chrétienne serait une série d'actes tout matériels et physiques.

A l'aube de la Réforme, l'étude du texte original, appuyée par le témoignage intérieur du Saint Esprit a joué un rôle déterminant dans la résurrection de l'Église. Les hommes de la Réforme furent les hommes de la Bible, parce qu'ils furent **les hommes du texte original redécouvert**, texte hors duquel ils n'auraient pu qu'errer dans l'ornière d'une Église établie, fondée sur une version tendancieuse, et, par surcroît, sur une tradition dont il fallait faire la preuve par la Bible qu'elle trahissait la pensée de Dieu.

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce sont des Staupitz (dans le meilleur sens du mot), des hommes ayant la connaissance du texte pour y ramener l'Église de la Réforme, et la sortir de l'impasse où l'ont si **gravement engagée trop de docteurs romanisants ou athées** (cf. la théologie du Dieu sans Dieu de Robison). » (André Lamorte, Problèmes des versions françaises de la Bible, La Voix de l'Évangile)

« Question à un musulman :

Voudrais-tu avoir l'immense et extrême amabilité de me dire, (Même approximativement si tu veux !)

Combien de fois le verbe «AIMER» figure dans le Coran ?

Et, si possible, le numéro de la Sourate ... dans lequel «aimer» est cité ?

Je te remercie beaucoup d'avance, tout en te précisant que ta réponse sera diffusée sur internet mais sans citer ton nom ne t'inquiètes pas !

????????

Tu ne peux pas répondre !!!!!

Je vais répondre à ta place :

Dans le Coran,

- le terme « GUERRE » est employé 9 fois

- Celui de «SUPPLICE » 12 fois

- «INFIDÈLE» revient 47 fois

- Le verbe «TUER» et ses conjugaisons 65 fois

- Le terme «FEU» (de l'enfer pour les mécréants) 150 fois

- «MÉCRÉANT» 155 fois

- et la palme revient au terme «CHÂTIMENT» avec 354 citations ...

Pas une seule fois le verbe «AIMER» ne figure dans le Coran.

Et oui !!!!! AIMER n'est pas musulman ... mais chrétien !!!! »

« Il a été montré, Il est mon trait !

Ce texte paraîtra, au premier abord, tranchant à sa lecture, mais n'oublions pas que la tiédeur est également contraire à la bienséance de la Parole qui, elle est, doublement tranchante par ailleurs.

Ce message n'a pas pour but de dénigrer qui que ce soit, nous devons nous aimer les uns, les autres, nous savons que seul un « reste » parviendra bientôt à mettre en pratique cet amour défini par Élohim. Nous savons aussi que l'homme se condamne lui-même à cause de ses mauvaises œuvres, ainsi, ce n'est point l'homme qui condamne l'homme, ce sont les œuvres mauvaises qui condamnent chacun et chacune de nous !

Éloignons-nous donc du mal qui enfle les cœurs, celui qui consiste à exister encore !

Beaucoup s'attardent à déformer le sens ou la définition des mots, ainsi, il y a une énorme différence entre les deux verbes : « juger » et « condamner ». C'est spirituellement que l'on « juge » selon la Parole, mais « condamner » appartient au Très-Haut. Dans notre jardin intime, nous cultivons plus nos préjugés que la Vérité, il est grand temps de défricher nos cœurs en prenant soin d'ôter des pensées qui ne sont pas toujours là pour notre bien.

Beaucoup trop de conducteurs, lors de conférences ou de réunions qu'ils organisent, prennent trop de liberté et de légèreté quant aux explications supposées sur telles ou telles prophéties ! Ils poussent, à grands coups de séductions, les faibles âmes à croire à leurs abominations, se perdant eux-mêmes mais surtout, perdant des multitudes. Ils en prennent le risque volontairement pour une gloire et un confort matériel éphémère, ils sont donc sans excuses !

Ceux-ci se détournent si promptement de la Doctrine saine et sainte pour adopter ou ériger des doctrines étrangères.

Car, non seulement ils le font mais ils invitent des créatures à faire de même !

Ils ne savent pas qu'ils devront en rendre compte un jour au Maître de leur âme !

Des hébreux de Bérée aux fidèles de Philadelphie....*

Ils ont oublié que des serviteurs, ne faisant aucun cas de leur vie jusqu'à craindre la mort éternelle, ont supporté avec patience des jeûnes de plusieurs jours, des études de plusieurs nuits, la raillerie et la persécution, priant, s'affligeant, se privant, suppliant afin d'être aptes à recevoir la bonne compréhension des écritures prophétiques. Ils ne passaient pas à un autre mot sans en avoir compris le vrai sens du mot auquel ils s'attelaient au cours de leurs recherches assidues. Ils analysaient avec soin la Parole qui était éprouvée par le feu, ils s'assuraient que la teneur de ce qui leur avait été révélée était conforme à la Vérité présente. Ils ont voué une vie en sacrifice à leur Créateur, ils examinaient les textes et n'avaient en pensée que l'espérance de la venue du Messie et par là, de leur délivrance. Ils ne s'attachaient pas aux affaires du monde, ne se préoccupant pas du boire et du manger, du vêtement et du gîte. Le Souffle Saint était constamment sur eux parce qu'ils ne cherchaient point leur gloire mais désiraient ardemment être délivrés de leurs tribulations et vivre dans la présence d'Élohim, leur Créateur!

Et Élohim leur a donné de comprendre ses messages eschatologiques, les 2 chaînes prophétiques et le code de décryptage (notamment les 70 semaines de Daniel). Des messages dont la compréhension demeure véritable encore aujourd'hui car déjà accomplie !

Puis d'autres sont entrés dans ce travail, non par la porte mais par ailleurs, et ont foulé aux pieds ces révélations décryptées comme l'on foule un rayon de miel lorsque l'on est rassasié !

Or, ces conducteurs de chimère, peu scrupuleux, renversent allégrement et sans état d'âme ses choses révélées et donc, acquises ! En renversant ainsi des vérités scellées depuis des siècles, ces chefs messianiques participent à l'œuvre de destruction de Rome.

Pour leur gloire, leur honneur et pour l'appât d'un gain facilement gagné, ils détruisent en hébreu et en grec la Parole de vie, elle devient entre leurs mains et pour plusieurs, une parole de mort éternelle !

Ce sont des colporteurs de néant proposant, en échange d'honneurs et de précieux billets de la déesse « Europe », des coussinets pour toutes les aisselles. Ils lisent sans étudier ou sans aller en profondeur de ses choses, sans préparation, sans humilité ! Ils reprennent des études de messianiques du dimanche ou de protestants du 7^{ème} jour, souvent de nationalité anglophone, qui, en dehors de leurs lectures littérales des prophéties, ne sont pas même en accord avec la Loi et le Témoignage du Prophète.

Par leurs forfaits, ils s'enrichissent sur le dos du Messie, leur aveuglement ne les pousse pas à des remises en question, la Puissance d'égarement les guette et les consomme déjà !

Par leurs déclarations, par leurs affirmations, ils aiment à se montrer aux premières places, ils refusent obstinément la contradiction, ils ont appris à mettre le verbe haut, propres sur eux, jouant sur l'apparence et la profusion de livres et d'articles composés pour partie de vérités mais surtout parsemés de mensonges.

Ils sont gras et replets de suffisance et d'indolence, organisant pêle-mêle des réunions pour amasser encore et encore car étant insatiables de richesses. Ils corrompent les temples de l'Adon, séduisent les vierges et convainquent la multitude à se perdre avec eux, car telle est leur issue.

La colère d'Élohim se révélera bientôt d'en haut contre ces hommes qui accumulent mépris, impiétés, injustices, et retiennent injustement la Vérité captive ! Ils n'ont pas voulu entrer dans le travail et l'œuvre du Saint des saints et ont préféré ouvrir une autre brèche, dévastatrice celle-ci !

Conducteurs, chefs religieux de tout bord, prenez pitié des brebis du Père, il n'est pas encore trop tard pour une repentance sincère, réveillez-vous de votre torpeur qui vous dirige vers le néant, ce n'est point avec de l'argent que l'on se rachète une conduite digne et humble du Royaume à venir ! Ne négligez pas un examen impartial et total de vos êtres, dépouillez-vous et rejetez ce qui n'est pas d'Élohim !

Ne prenez pas ce risque d'avoir couru en vain ou si c'est pour votre gloire et pour l'appât du gain que vous agissez de la sorte, alors, vous êtes les plus malheureux de la terre !

*De Celui qui voudrait que tous soient sauvés à celui qui écrit ces lignes, amen ! »
Jef.*

* Philadelphie = Amour fraternel.

Pour réflexion :

" Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue " (Jean 12.42).

" Ses parents dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue " (Jean 9.22).

UN CHEMIN DE FOI

Notre passage commence à la première personne du pluriel (40-47) et se poursuit à la première personne du singulier (48ss). Qui s'exprime dans ces versets ?

Un pas en avant, un pas en arrière

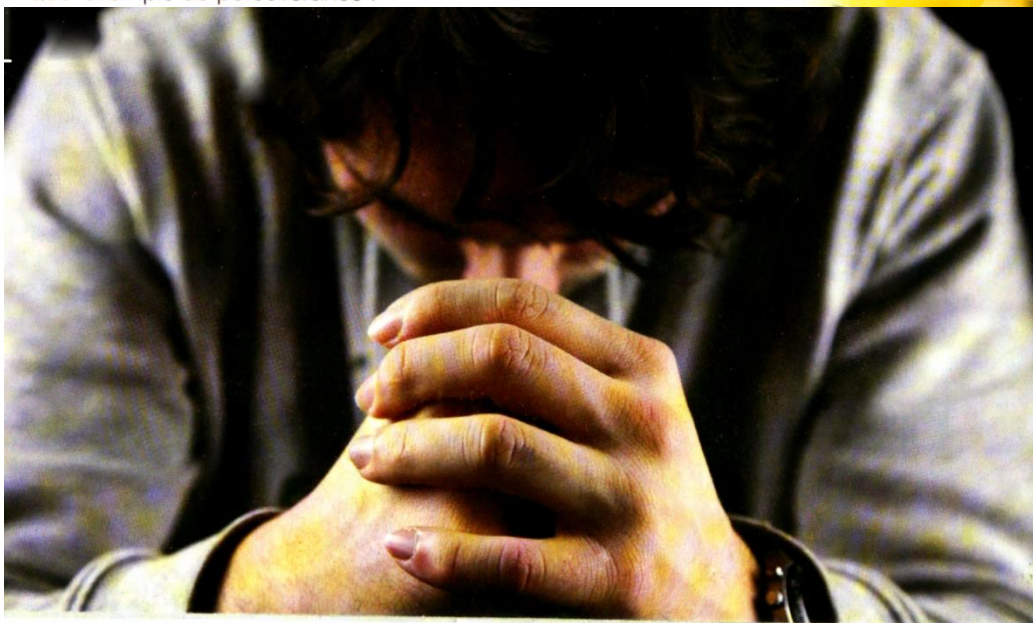
Dans les versets 40 à 47, c'est le peuple qui s'exprime, sans doute accompagné par notre « reporter-accompagnant ». Il fait un pas en avant sur le chemin de la repentance, puis un pas en arrière (43ss). Ainsi en va-t-il souvent dans la lutte contre la détresse ou contre le mal : la victoire ne vient pas en une seule fois, la progression se fait par petites touches...

Intercession

Aux versets 48 à 51, on note l'intensité de l'intercession pour le peuple qui souffre. Celui qui prie ici ne prend pas sa tâche à la légère. Il crie vers Dieu sans répit, jusqu'à ce que le Seigneur se manifeste. Quel exemple de persévérance !

Imprécation

Celui qui partage ici son expérience de délivrance (52-58) demande aussi réparation (59-66). On peut être surpris par cet esprit revanchard, surtout quand on se rappelle le commandement d'aimer ses ennemis ! Mais lorsque la colère intérieure n'est pas apaisée, il est inutile de la refouler. Il serait encore pire de chercher à se venger soi-même. Entre les deux, il reste la prière. Le Seigneur peut entendre ma colère, ma soif de justice. Il sait, lui, mieux que tout le monde, comment y répondre.



(Le Guide 1/2015)

“Tu garderas dans une paix parfaite l’esprit qui s’appuie sur toi, car il se confie en toi. Confiez-vous en l’Éternel, à tout jamais ; car en Jah, Jéhovah, est le rocher des siècles.”

Ésaïe 26. 3, 4

Une paix parfaite

Un éditeur chrétien avait lancé un concours pour une illustration sur le thème de la paix. Il reçut de nombreuses propositions. La plupart d’entre elles représentaient des scènes agrestes : un troupeau de biches paisaient au bord d’une forêt tranquille, ou bien un troupeau de moutons et d’agneaux était allongé sur une prairie d’herbes grasses au bord d’un petit lac, dans lequel se mirait un ciel sans nuage, ou bien encore trois chatons étaient endormis entre les pattes de leur mère, les yeux entrouverts... L’éditeur avait l’embarras du choix et les peintures étaient plus attirantes les unes que les autres. Mais il n’était pas satisfait.

Peu avant le terme du concours, il reçut une peinture qui contrastait avec les précédentes : une cascade tumultueuse dévalait une falaise abrupte et tombait dans un précipice ; le rendu était tellement saisissant qu’il semblait qu’on pouvait ressentir les embruns glacés qui en jaillissaient. Au-dessus de la cascade, des nuages d’orage d’un gris fer semblaient prêts à éclater ; un éclair au loin annonçait la pluie. Les branches d’un arbre tordu par le vent de la tempête qui approchait ne retenaient que quelques feuilles. Mais au milieu de cette nature déchaînée, dans une anfractuosité d’un rocher en promontoire sur la cascade, à peine abrité du jet d’eau continu, une petite femelle oiseau avait construit son nid. En rien dérangée par son environnement tempétueux, elle couvait ses œufs, les yeux clos, l’air paisible. « Ça y est, se dit l’éditeur, je tiens mon illustration ! »

La paix que Dieu veut nous donner n’est pas l’absence de toute contrariété, de toute opposition, de toute circonstance adverse. C’est la paix au milieu des circonstances, quelles qu’elles soient. C’est la paix de Jésus lui-même, celle dont il a témoigné pendant sa vie sur la terre, celle qui pouvait le faire s’avancer vers Golgotha, en dépit du trouble de son esprit (Jean 11. 33 ; 13. 21) ou de son âme (Jean 12. 27). C’est la paix du cœur, du tréfonds de l’être du croyant qui sait pouvoir faire confiance à son Dieu et lui remettre tous ses soucis, en sachant que son Père, le Rocher des siècles, a soin de lui. Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Oui, Seigneur, remplis-nous de cette paix “*toujours*” et “*en toute manière*” (2 Thes. 3. 16) !

(Plaire au Seigneur, n°104, 1/2015)

« "Les armes de notre guerre ... ne sont pas charnelles, mais puissantes par Dieu pour la destruction des forteresses, renversant les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, amenant toute pensée captive à l'obéissance du Christ."

(2Corinthiens 10. 4, 5)

Détruire les forteresses

Quand Paul se présente dans une assemblée, il n'en impose ni par sa prestance ni par son éloquence. Ce qui rend persuasives ses paroles, c'est la puissance du Saint Esprit qui les accompagne (1Cor. 2.4). Il n'utilise pas les moyens charnels appréciés à l'époque comme les raisonnements philosophiques, ni la magie utilisée par des faux prophètes juifs, comme Élymas (Act.13. 6-9). Son arsenal ne relève ni de l'ingéniosité humaine, ni de l'idéologie humaine, ni de la méthodologie humaine (on dirait aujourd'hui des techniques de marketing). Mais il dispose de la puissance de Dieu qui rend les auditeurs réceptifs et éventuellement appuie sa prédication par des miracles.

Paul combat tout ce qui tend à détourner les croyants de la soumission à Christ. Satan dispose d'un réseau de forteresses très complet. Le terme « forteresse » communiquait à l'époque l'idée d'un formidable bastion. Il était également utilisé pour désigner une prison ou une tombe. L'image est saisissante : les hommes sont enfermés à l'intérieur de leurs **forteresses d'idées**, qui deviennent leurs prisons et à la fin leurs tombes, à moins d'en être délivrés en croyant la vérité.

Parmi ces bastions, citons la forteresse du légalisme des croyants d'origine juive (non bibliques) qui veulent entraîner les autres, ou celle des raisonnements philosophiques que Paul attaque dans l'épître aux Colossiens, ou encore celles de l'immoralité dans le paganisme. Toutes ces forteresses diaboliques visent à placer les croyants dans l'esclavage de pensées étrangères à l'obéissance de Christ.

Aujourd'hui, ces forteresses ont changé de nom et de formes, mais pas de cibles. Elles tendent toutes à attacher les pensées des croyants à ce qui n'est pas Christ. Il y a les nouvelles théologies, l'impact des courants philosophiques du monde, les nombreuses sectes qui se réfèrent à la Bible mais en tordent le sens (2Pi.3.16), les pratiques magiques ...

Une autre manière très insidieuse et terriblement efficace, véritable gaz asphyxiant pour le croyant, c'est la contagion du monde dans ses pratiques de corruption, dans la poursuite effrénée des richesses et de la conquête du pouvoir à tous les niveaux.

Pour démolir ces bastions de l'ennemi et amener toute pensée soumise à l'obéissance du Christ, utilisons la même arme que le Seigneur au désert en face de Satan: la Parole de Dieu. »

(Plaire au Seigneur n°104 / 1.2015)



Table des matières

Introduction	1
Mais où était le Père ?	2
La réponse aux pourquoi(s)	6
Dieu qui te caches !	8
Le Mystère des silences de Dieu	12
Un temps de ténèbre	13
Et après ?	18
Contraste	21
Aujourd'hui	21
Dieu exclu	23
Toujours ou plus que jamais d'actualité	25
Parlons encore du 'Souffle Saint'	26
Il reviendra !	29
Qui est Celui qui reviendra ?	31
Question de signe	32
A notre attention	35
Notre identité	37
Arrêtons-nous quelque peu sur le sens du mot 'personne'	38
Intéressons-nous aussi au mot caractère	42
Et apologie	43
Réconciliation	44
Annexes	57

